



MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA MAYENNE

mayMAG

HIVER 2026 - N°29



PORTRAIT P. 30

Le nez qui écrit

Auteur, parfumeur : rencontre avec le Mayennais, Paul Richardot



GRAND FORMAT P. 24

Budget 2026 : 406 M€ pour les solidarités et préparer l'avenir

DÉCODEURS P. 32

Vincent Duluc, journaliste à *L'Équipe*



Gabriel Bordier, évidemment

Pouvait-il en être autrement ? Sans surprise, le marcheur athlétique de l'US Saint-Berthevin, Gabriel Bordier (28 ans), a été élu sportif mayennais 2025. Il remporte cette distinction pour la 3^e fois. Ce trophée symbolise une saison XXL qui l'a vu, pas à pas, devenir champion de France du 10 000 m, se classer 5^e des Mondiaux sur 20 km et, cerise sur le gâteau, conquérir la meilleure performance mondiale de tous les temps sur 10 000 m et battre le record de France du 5 000 m.



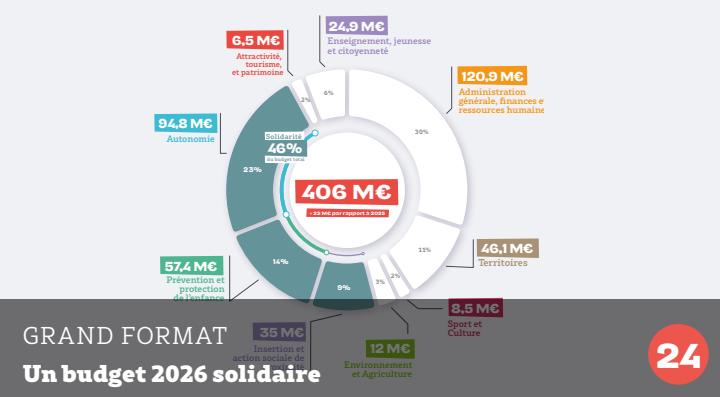
Albane Rochut, le coup de cœur

On ne présente plus Alexis et Félix Lebrun, stars du « ping » français. Dans leur lointain sillon, la Changéenne Albane Rochut, 13 ans, trace sa propre voie. On espère que ce chemin sera parsemé de victoires, de joies et de reconnaissances, à l'image de ce prix Coup de cœur 2025 que lui ont décerné les internautes mayennais. Victorieuse sur le circuit international, double championne de France et d'Europe, le grand espoir du tennis de table français a réalisé une saison phénoménale.



Scannez ce QR
code pour revivre
la cérémonie

* Ces deux photos ont été prises dans un vestiaire d'Espace Mayenne décoré symboliquement autour du sport mayennais.



SOMMAIRE

ESPRIT LIBRE

- 06 En vue
- 09 La Mayenne dans l'actualité nationale
- 10 Arrêt sur images

CARNET DE BORD

- 12 Grands projets
- 20 Près de chez vous
- 24 Grand format

D'ICI ET D'AILLEURS

- 30 Portrait
- 32 Décodeurs
- 36 Made in Mayenne

QUARTIER LIBRE

- 38 L'échappée
- 41 Les rendez-vous
- 45 Le choix de la rédaction
- 47 Ambassadeur



Belle et heureuse année 2026 !

Je vous présente, au nom du Conseil départemental, mes meilleurs vœux pour 2026, pour vous-même et tous ceux qui vous sont chers. Des vœux de réussite, de bonheur et surtout d'excellente santé.

Cette année encore, j'aurai à cœur avec mes collègues conseillers départementaux, et la mobilisation de l'ensemble des agents du Département, de vous servir avec enthousiasme et détermination.

Alors que de nombreux Départements connaissent de grandes difficultés financières, nous avons réussi en Mayenne, grâce à une gestion vertueuse de longue date, à voter en décembre dernier un budget équilibré, un budget ambitieux conçu pour répondre au plus près à vos attentes et besoins.

Et je suis heureux que l'année débute avec de beaux projets, à l'image de la naissance de l'équipe cycliste professionnelle féminine Mayenne – Monbana – My Pie. C'est un projet territorial fort qui incarne l'engagement d'acteurs mayennais profondément ancrés dans

leur territoire. Au-delà de la performance, cette équipe vise à renforcer la visibilité des femmes dans le sport et à offrir un modèle inspirant pour la jeunesse mayennaise, fondé sur le travail et la persévérance. Ce partenariat, dont je suis particulièrement fier, nous permet de consolider notre présence dans une discipline qui fait partie intégrante de l'identité mayennaise. Nous sommes désormais impatients d'écrire ensemble ce nouveau chapitre du cyclisme. Enfin, et il est important de le souligner, notre soutien financier à cette équipe s'élève à 400 000 €/an, pendant 3 saisons, soit 0,09 % du budget.

En attendant, je vous souhaite une très belle année 2026 !

Olivier Richefou

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE



Scannez ce QR code et
retrouvez les vœux du Président
et du Département

« La PMI a un rôle clé dans la santé des familles mayennaises »

Prévention, suivi des grossesses, vaccination des enfants...

La Protection maternelle et infantile (PMI) accompagne les familles au quotidien. Rencontre avec Christine Mottier, responsable territoriale de la PMI à Mayenne, au cœur d'un service gratuit et accessible à tous.



◀ Christine Mottier,
responsable territoriale
de la PMI à Mayenne.

À qui s'adressent les services de la PMI ?

Nos services s'adressent aux jeunes enfants de 0 à 6 ans, aux futurs parents, aux femmes enceintes pour le suivi de grossesse, ainsi qu'aux adolescents et adolescentes pour toutes les questions ayant trait à la sexualité, aux relations amoureuses... Plus largement, nous répondons aux besoins des familles mayennaises en matière de santé et de prévention.

Nous proposons des consultations (médecins, sages-femmes et infirmières puéricultrices) ainsi que des visites à domicile gratuites et sur rendez-vous. La PMI délivre également les agréments des assistants maternels et familiaux, instruit les demandes de renouvellement, dérogation, déménagement et suivi, accompagne les porteurs de projet et les municipalités lors d'ouvertures de Maisons d'assistants maternels ou de micro-crèches, propose des actions collectives pour les parents d'enfants de moins de 3 ans afin de les soutenir dans leur parentalité. Ici, nous sommes à Mayenne, ville principale de la zone d'action médico-sociale du Nord-Ouest du département, qui couvre également les secteurs de Gorron et d'Ernée.

Combien de professionnels interviennent au quotidien ?

Six infirmières puéricultrices, une sage-femme, une psychologue et un médecin exercent sur le secteur. À l'échelle départementale, interviennent médecins, sages-femmes, infirmières puéricultrices, infirmier, psychologues, éducatrices et conseillère conjugale et familiale. Nous travaillons également en lien avec des partenaires extérieurs (secteur hospitalier, médecine libérale...), pour accompagner les familles dans toutes leurs problématiques.

L'hiver est souvent synonyme d'infections chez les tout-petits. Quel est le rôle de la PMI dans cette période sensible ?

La PMI joue un rôle majeur auprès des jeunes enfants et de leurs familles.

D'abord, la prévention : nous rappelons les gestes simples, mais efficaces comme le lavage des mains, le port du masque en cas de rhume, ou encore l'aération régulière des pièces. Les nouveau-nés passent souvent de bras en bras, ce qui favorise la transmission des virus. Il faut garder en tête que leur système immunitaire est encore immature. Ensuite, la vaccination qui est un pilier de la protection contre les infections.

Quelles sont les règles en matière de vaccination ?

Depuis le 1^{er} janvier 2018, 11 vaccins sont obligatoires avant l'âge de 2 ans : diphtérie, tétanos, poliomérite, coqueluche, Haemophilus influenzae b, hépatite B, pneumocoque, rougeole, oreillons et rubéole. Ces vaccinations sont indispensables pour l'accueil chez les assistantes maternelles, en crèche, à l'école, en garderie, en colonie de vacances ou dans toute collectivité d'enfants. Depuis le 1^{er} janvier 2025, deux nouvelles obligations sont entrées en vigueur : la vaccination contre les méningocoques ACWY (en remplacement du méningocoque C) et celle contre le méningocoque B, afin de mieux protéger les nourrissons contre les méningites.

Notre rôle ne se limite pas à la vaccination : nous accompagnons les parents et les informons sur le suivi vaccinal de leur enfant.



▲ La PMI réalise des suivis de grossesse.



Daniel Montaufray

Président de l'association Patrimoine du Pays de Mayenne, il vient de célébrer la sortie du 50^e cahier thématique.

Crée en 1993 par des passionnés d'histoire locale, l'association compte aujourd'hui 35 adhérents. Daniel Montaufray l'a rejointe en 2023, après une carrière de commercial et de guide touristique à Paris. Deux ans plus tard, en 2025, il en devient président. « Je suis revenu à Mayenne, ma ville natale, et je me suis investi dans l'association. Déjà enfant, l'histoire me fascinait ! J'avais un professeur de français qui m'a initié à la lecture des ouvrages historiques », confie-t-il. Le bureau, composé de huit membres, mène les recherches en fonction de la thématique choisie pour chaque cahier. Daniel Montaufray, épaulé par le vice-président, en assure la rédaction. L'association siège au couvent de la Visitation, à Mayenne, où les réunions se tiennent le premier et le dernier mercredi du mois. Le dernier cahier, le 50^e, est consacré au jumelage entre Mayenne et Devizes, en Angleterre. « Pour ce numéro, je me suis rendu à Devizes et j'ai fouillé dans mes livres d'histoire. J'ai découvert qu'une rencontre entre les deux villes avait eu lieu au XII^e siècle, lorsque Juhel I^{er}, baron de Mayenne, reçut de Mathilde l'Emperesse trois châtellenies et une terre dans le Bas-Maine », explique-t-il. Il faut environ six mois pour réaliser un cahier. Et les sources ? « La bibliothèque de Mayenne est bien fournie et, lorsque c'est nécessaire, nous consultons les Archives départementales. C'est une mine d'informations : il reste encore tant d'histoires à raconter ! », conclut Daniel.

patrimoine-pays-de-mayenne.org

Philippe Goulay

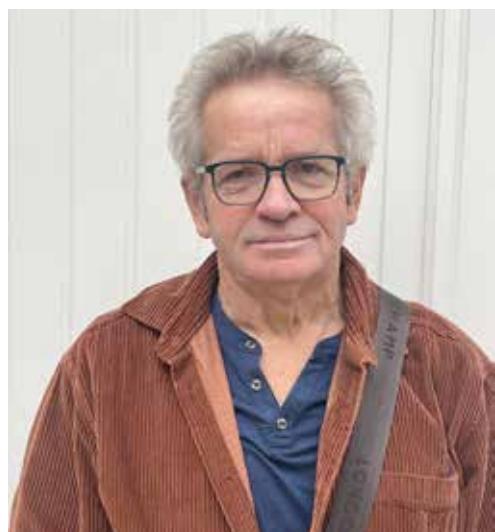
Il dirige « *Mayenne en scène* », le Festival du théâtre amateur de la Mayenne, qui célèbre cette année sa 35^e édition.

« C'est ma passion, j'ai toujours fait du théâtre, depuis l'âge de 13 ans », confie Philippe Goulay. À 18 ans, il participe à un stage à Chailland, encadré par des professionnels : c'est là qu'il a véritablement « le déclic ». Il poursuit avec des stages à Avignon, puis commence à donner des cours et à animer la troupe de Saint-Quentin-les-Anges, où il réside, pendant quarante ans, tout en travaillant comme responsable technique à la ville de Craon.

Avec le concours des habitants, il monte des spectacles en intérieur (comédies ou drames) comme en extérieur (comédies musicales, westerns, super-productions locales). En 2020, il passe la main à une équipe qu'il a formée et se consacre pleinement à l'association du Festival du théâtre amateur de la Mayenne, dont il est président depuis 2015.

Le festival « *Mayenne en scène* » revient du 13 au 17 avril 2026, aux Angenoises à Bonchamp. « Cinq troupes sélectionnées par le jury se produiront pour cet événement. Et, exceptionnellement, le mardi soir, une troupe composée de personnes en situation de handicap présentera un spectacle de 15 minutes devant le rideau », souligne Philippe Goulay.

Autre nouveauté : une formation sera proposée aux jeunes pendant le festival, sur une journée, avec un professionnel. « À la fin de la semaine, nous attribuons le Prix du jury. Il y a aussi le Prix du public, car beaucoup de spectateurs viennent tous les soirs. Nous accueillons près de 3 000 personnes chaque année ! », se félicite-t-il.





NOZ SUR CAPITAL



Le magazine *Capital*, diffusé le 2 novembre dernier sur M6, s'est intéressé aux entreprises qui proposent à leurs clients « de s'équiper dernier cri et à petits prix ». Noz, dont le siège se situe à Saint-Berthevin, est présenté par le journaliste « comme le roi du déstockage qui veut équiper toute votre maison ! ». Le reportage revient sur « ce réseau né en Mayenne qui ne cesse de grandir avec 800 M€ de chiffre d'affaires en 2024 et une croissance de 11 % ». Avec ce phrasé si reconnaissable, l'émission propose un focus sur le rachat par Noz des stocks de l'enseigne CASA avec 6,5 millions d'articles bradés à moins 60 % : « Quels sont les secrets de cet empire pour rafler ces lots en quantités monstres ? Comment leur armée d'acheteurs et de négociateurs flaire-t-elle les bons coups et réussit à décrocher de tels prix ? Noz peut-elle devenir une enseigne de référence pour équiper votre maison à prix bradés ? », annonce le reportage. ●



LA DISPARITION D'UN CRACK

La mort à 54 ans de Franck Leblanc, entraîneur/driver installé à Ruillé-Froids-Fonds, le 12 octobre dernier a fait les unes de la presse spécialisée hippique. Né à Évron en 1971, le Mayennais était considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs avec 2 611 victoires dont une trentaine conquise en groupe 1 (les courses les plus prestigieuses). Ses succès dans le grand prix d'Amérique en 2015 avec Up and Quick, le prix du Cornulier en 2012 avec Quif de Villeneuve resteront parmi ses plus mémorables instants. Pour Équidia, « Le professionnel mayennais faisait partie des grands entraîneurs français de ces dernières années ». Pour *Le Parisien*, « Franck Leblanc restera comme l'un des meilleurs entraîneurs des vingt dernières années et l'un des premiers à se consacrer exclusivement à la préparation de ses chevaux en les confiant à des drivers de premier plan lors des compétitions ». ●



LE TROPHÉE MADIOT À L'HONNEUR

Vélo Mag, le magazine spécialisé de l'actualité du cyclisme de compétition, a posé ses valises en Mayenne, le 14 septembre dernier, à l'occasion de la 9^e manche du Trophée Madiot – Crédit Mutuel qui se courait en marge de la Ronde mayennaise à Laval. La revue propose un reportage de 8 pages sur cette compétition imaginée en Mayenne par Marc Madiot et sponsorisée par une société bancaire implantée à Laval, voilà plus de 20 ans. Dans le reportage, on lit que « ce sont les meilleurs cadets de France qui participent à la course, la crème de la crème. C'est un rendez-vous important pour les jeunes et ça nous permet de repérer et d'identifier les coureurs de demain », ajoute le Mayennais. L'article loue également l'efficacité de la communication de l'épreuve, notamment via ses réseaux sociaux « l'activité de son compte Instagram ferait presque pâlir celui du Tour de France », annonce le journaliste. ●



BABYBEL SE MET AU PAPIER

La presse spécialisée s'est fait l'écho de cette petite révolution industrielle qui concerne l'un des fleurons mayennais. En effet, d'ici à 2027, les deux milliards de Babybel consommés chaque année dans le monde seront tous emballés dans un carré de papier. « Exit la cellophane, Vive le papier ! » scande le magazine *L'Usine nouvelle*. Et le média précise : « Au terme de cinq années de développement, Bel vient, en effet, de lancer le déploiement de ce changement majeur dans l'usine d'Évron, en Mayenne, premier site mondial de production de ces portions. L'usine d'Évron a déjà adapté deux de ses huit îlots de production ». L'iconique Babybel, bientôt cinquantenaire dans sa version miniature et individuelle, conserve néanmoins sa coque de cire rouge, avec son tire-bouchon intégré. ●



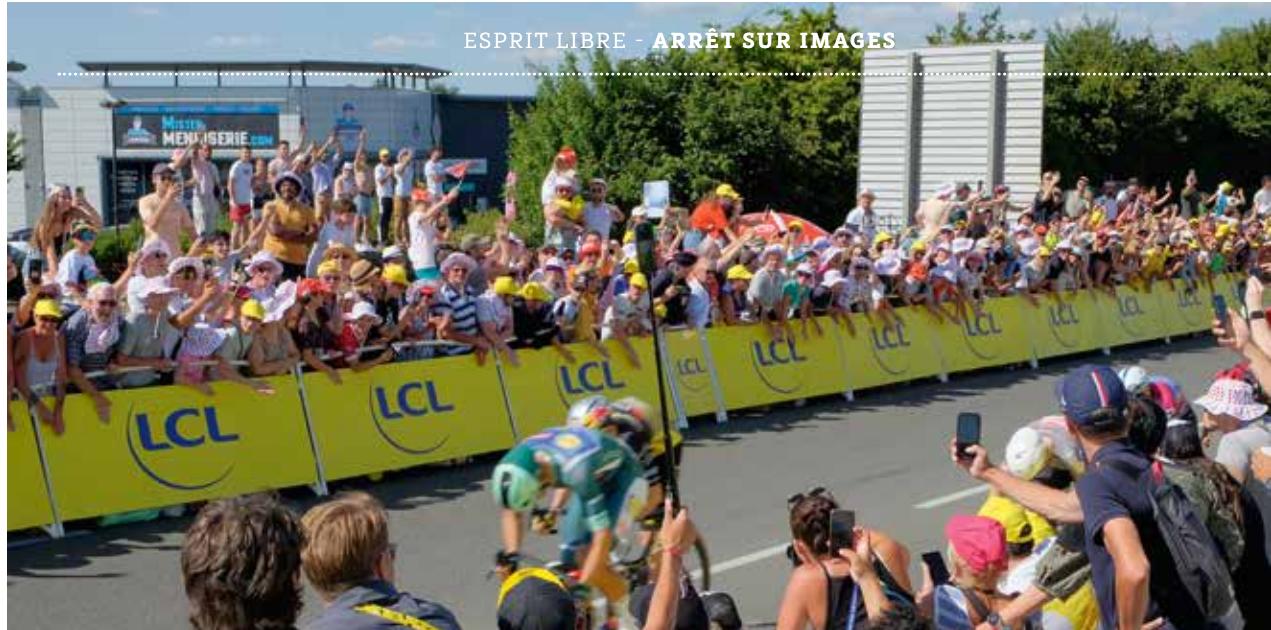
Talentueux artisans mayennais !

En octobre dernier, la 48^e édition des WorldSkills France (auparavant Olympiades des métiers) s'est tenue à Marseille, réunissant plus de 800 compétiteurs dans 69 métiers. Parmi eux, deux Mayennais se sont illustrés : Tim Boucherie (originaire de Ballots), 22 ans, remporte l'or en horticulture. Dorian Ménager, salarié en Ille-et-Vilaine, décroche l'or en boucherie, après avoir été vice-champion du monde en 2025.



Succès pour le Mois du Climat en Mayenne !

Du 15 septembre au 15 octobre, 112 animations portées par 48 partenaires ont mobilisé 7 500 participants. Des temps forts avec la Journée nationale du sport scolaire (1 800 personnes), le Vide jardin (1 500) ou la plantation d'une haie bocagère par des enfants d'un accueil périscolaire de la ville d'Évron (notre photo) ont marqué cette édition. Cette dynamique collective confirme l'engagement du Département à devenir le premier territoire bas carbone.



Tourisme : un été 2025 en pente douce

Destination Mayenne, l'agence touristique et d'attractivité du Département, dresse un bilan touristique de l'été 2025 satisfaisant. Le nombre de nuitées a progressé de 4 % (617 000 nuitées en juillet et 678 000 en août). Deux pics de fréquentation sont observés avec le passage du Tour de France (12/07) et la tenue du VandB Fest (21 au 24/08). La fréquentation des gîtes de France (+ 12 %) et des meublés de tourisme sur les plateformes en ligne (+ 6 %) progresse. Le top 3 de la clientèle étrangère est : 1^{er} Angleterre, 2^e Pays-Bas, 3^e Allemagne.

destination-mayenne.com



Bel élan de générosité

La grande collecte de la Banque Alimentaire de la Mayenne, organisée fin novembre dans les grandes et moyennes surfaces, a permis de réunir 53,7 tonnes de denrées et produits pour bébé. Pour la première fois, l'opération avait une marraine : Myriam Clavreul, championne du monde de para-canoë-kayak, photographiée ici aux côtés de René Homand, président de la BA 53. « *Mon père a été bénévole pendant plusieurs années. Quand on m'a proposé d'être marraine, c'était une évidence* », confie-t-elle. Une nouvelle collecte aura lieu en mai, mais il est possible de donner toute l'année.

ba53.banquealimentaire.org

Santé de proximité : le Département agit



▲ Les intervenants à la table ronde lors de la soirée de clôture des états généraux de la santé 2025.
De gauche à droite : MM. Sallard, Grandet, Larssonier, Delhay, M^{me} Heurtault, M. Guillet.

Le deuxième acte des états généraux de la santé (EGS) « Ensemble construisons la santé de demain » s'est achevé à Laval lors d'une table ronde au cours de laquelle l'ancienne ministre de la Santé et des Solidarités, Agnès Buzyn, a salué le travail réalisé en Mayenne.

En préambule de la réunion de clôture des EGS, avec l'organisation de réunions publiques dans les communautés de communes du département, Vincent Saulnier, conseiller départemental et président de la commission Territoires, a insisté sur « l'humilité avec laquelle s'était engagé le Département en 2022 en organisant ces EGS. De l'humilité devant la difficulté de la tâche, mais aussi de la détermination pour améliorer l'accès aux soins de nos concitoyens », a-t-il indiqué, rappelant « qu'en Mayenne le Département avait mobilisé tous les acteurs afin de coconstruire son action. Nous n'agissons pas seuls dans notre coin ! » Et de citer en exemple : « L'émergence des infirmiers en pratique avancée (IPA) ou les assistants médicaux, deux nouvelles professions qui ont libéré du temps médical pour les médecins et permis de prendre en charge 3 000 patients supplémentaires ».

De l'humilité devant les nombreux défis

La table ronde a permis l'expression de points de vue différents sur la situation démographique médicale. Pascal Grandet, président d'Audace, une association d'usagers, a

remarqué « que toutes les initiatives issues du territoire étaient bonnes à prendre mais, qu'en fine, l'Agence régionale de santé (ARS), et donc l'Etat, avait le principal pouvoir d'action ». Philippe Delhay, président de l'ordre départemental des médecins s'est réjoui « de l'arrivée des IPA et des assistants médicaux, des solutions efficaces qui doivent être encadrées ». David Guillet, président d'un syndicat d'infirmiers libéraux URPS, s'est réjoui « du fonctionnement des communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS), tout en soulignant que le nombre d'infirmiers libéraux était également à la baisse ». Le docteur Tiphaine Heurtault a évoqué les réussites de May Santé Lab. Cette association qu'elle préside « accompagne les professionnels de santé dans leur façon de travailler en faisant appel à des assistants médicaux par exemple ». Le conseiller départemental et médecin retraité, Jean-François Sallard a souligné « la qualité de l'accueil accordée aux stagiaires internes par les médecins mayennais ». Victor Larssonier, du syndicat des internes en médecine générale d'Angers, a acquiescé : « On a beaucoup de chance ! Ici, on nous déroule le tapis rouge. Avec les aides à la mobilité, le logement facilité et la qualité des stages, l'expérience participe à notre éventuelle envie d'exercer dans le département ». Jérôme Jumel, directeur de l'ARS, a insisté sur « la nécessité de travailler collectivement comme le font aujourd'hui les collectivités mayennaises autour du Conseil départemental ».



Agnès Buzyn : « Vous êtes déjà organisés pour la médecine du futur »

En conclusion du tour de table, Agnès Buzyn a livré ses pistes prioritaires pour améliorer le système de santé. Elle s'est également félicitée de la manière dont le département s'empare des questions de santé de proximité : « Vous vous êtes déjà organisés pour la médecine du futur car vous avez misé sur les parcours de soins coordonnés, la création de CPTS et l'exercice pluriprofessionnel ». « Nous avons choisi de mener une politique publique de santé volontariste. Il est temps de renforcer notre mobilisation collective et de poursuivre cette dynamique essentielle », a conclu le président Olivier Richefou.



▲ Agnès Buzyn s'est exprimée à l'issue de la table ronde.

Études en santé : le Département soutient ses ambassadeurs



Le Département soutient les bacheliers mayennais qui ont choisi une première année de santé – médecine, pharmacie, maïeutique, dentaire ou kinésithérapie – en leur attribuant une bourse de 2 000 €. En contrepartie, ces étudiants s'engagent à devenir ambassadeurs auprès des jeunes de la

région, pour partager leur expérience et encourager les vocations.

Au-delà de l'aide financière, cette initiative traduit la confiance du Département et vise à semer les graines d'un avenir mayennais pour ces futurs professionnels de santé.

Urgences dentaires : la Mayenne mise sur un centre hospitalier renforcé

Le Département et ses partenaires (l'Ordre des dentistes, l'ARS, l'UFR d'odontologie de Nantes, le



Pays de Château-Gontier) ont signé une convention pour pérenniser le centre dentaire du Centre hospitalier du Haut Anjou, créé en 2022 pour répondre à l'urgence en soins bucco-dentaires. Passé de deux à sept fauteuils, il a réalisé plus de 8 000 actes en 2024 et accueille praticiens retraités, praticiens diplômés hors Union européenne et étudiants. Ce partenariat, soutenu par une subvention départementale (jusqu'à 400 000 €) et l'ARS (200 000 €), renforce l'accès aux soins et favorise l'installation de futurs dentistes. Le centre joue aussi un rôle clé dans la formation, avec encadrement hospitalier, logements et solutions pratiques pour attirer les professionnels.

Santé mentale des jeunes : le Département renforce son soutien



▲ Lors de la signature de la convention de partenariat avec la MDA 53.

Pour répondre à l'augmentation des besoins et renforcer la prévention du mal-être, le Département augmente de 30 000 € à 100 000 € la subvention annuelle allouée à la Maison des Adolescents de la Mayenne (MDA 53). Cette décision s'inscrit dans une convention triennale récemment signée, fruit d'un travail conjoint de la Mission santé, de la Direction de la Solidarité et de la Direction de l'enseignement. Service gratuit et de proximité, la MDA 53 accompagne les jeunes de 11 à 25 ans, leurs familles et les professionnels : écoute,

orientation vers les structures adaptées et coordination des acteurs. Des permanences sont assurées dans plusieurs villes du département. En 2024, la MDA 53 a soutenu 767 jeunes et réalisé près de 3 000 entretiens, témoignant de l'ampleur des besoins. Avec cette subvention plus que triplée, le Département donne à la MDA 53 les moyens de consolider ses actions, de renforcer la présence territoriale et de réduire les délais de prise en charge, au service de la santé et du bien-être des adolescents mayennais.

Une offre SNCF optimisée sur l'axe Paris-Laval

En 2024-2025, le Département, accompagné du club LGV, a mené avec SNCF Voyageurs des échanges approfondis pour adapter l'offre sur l'Axe Atlantique, dont dépend la gare de Laval. Ce dialogue constant, pour répondre aux enjeux de mobilité, a permis de proposer aux Mayennais des solutions équilibrées, combinant optimisation des dessertes, renforcement de la capacité des rames et préparation à l'ouverture à la concurrence. Dès 2026, une nouvelle grille horaire sera mise en place afin de fluidifier les flux, notamment pour

les professionnels. L'offre TGV sera renforcée de 7 % en semaine, et un OUIGO Train Classique supplémentaire viendra satisfaire la demande touristique et familiale. Chaque jour, 30 allers-retours seront proposés en moins de 2h30, dont 7 directs à des horaires adaptés aux déplacements professionnels (départs de Laval à 6h16, 7h03, 8h16, 12h03, 17h17, 18h45 et 20h03 ; arrivées à Laval à 8h19, 9h55, 11h51, 14h55, 18h41, 19h27 et 22h41). Cette organisation est garantie jusqu'en 2027.

Salon du Bien vieillir : 2 500 visiteurs, des solutions concrètes

Cette 3^e édition a confirmé le succès des précédentes et ancré le Salon du Bien vieillir dans l'agenda – parfois copieux – des seniors. Dans les allées où prenaient place 130 exposants, entreprises et associations ont présenté des solutions pour mieux profiter de la retraite et avancer en âge sereinement. Organisateur du salon, le Conseil départemental, via la Maison départementale de l'autonomie (MDA), a renseigné le public sur les aides et dispositifs d'accompagnement.

Parmi les nouveautés, l'appartement témoin de 40 m² a fait sensation : cuisine, salle de bains, chambre et séjour reconstitués, conçus avec des ergonomes et des artisans « Handibat ». Pensé pour faciliter la mobilité et l'accès aux équipements, ce logement modèle a permis à de nombreux visiteurs de repartir avec des idées concrètes pour adapter leur intérieur.

Gisèle et Annie, deux amies de La Chapelle-Anthenaise et de Laval, étaient venues « pour dénicher de bonnes idées et préparer la suite », sourit Annie. Gisèle explique avoir déjà anticipé chez elle, avec une salle de bains désormais plus accessible.

Marraine du salon, Marine Lorphelin – ancienne Miss France et aujourd'hui médecin généraliste – a donné une conférence sur l'alimentation et la prévention des maladies grâce à une hygiène de vie adaptée. Dans un centre des congrès plein à craquer, elle a interrogé le public sur la régularité des dépistages du cancer du sein et du cancer colorectal. Des centaines de mains se sont levées. « *Bravo les Mayennais ! Continuez !* », a-t-elle lancé, sous les applaudissements.

Le Salon du Bien vieillir reviendra l'année prochaine.



▲ Autour de Marine Lorphelin, Aurélie Mahier et Corinne Segrétain, vice-présidente et présidente de la commission Autonomie, et Olivier Richefou.



▲ Beaucoup de monde, des solutions concrètes, une marraine investie, ce salon fut une complète réussite.

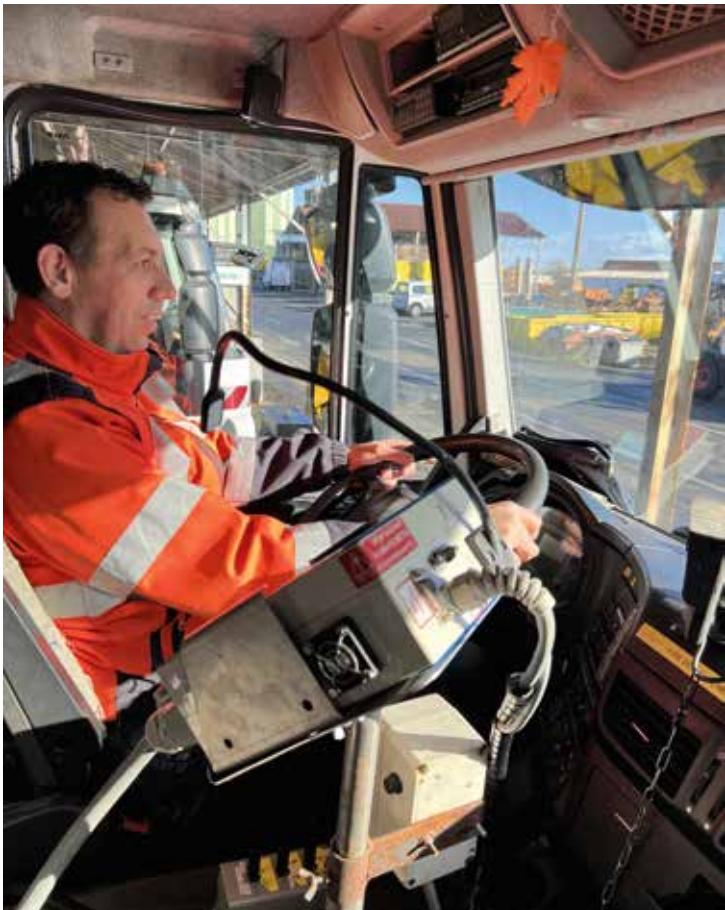


La doyenne de la Mayenne, Andrée Bertoletto, s'en est allée

Au printemps 2023, *MayMag* lui avait consacré un portrait. Entourée de sa famille, Andrée Bertoletto venait de fêter ses 112 ans à l'Ehpad La douceur de vivre de Montsûrs où elle vivait depuis 7 ans. Née le 1^{er} janvier 1911 à La Chapelle-Anthenaise, mariée en 1935 à Montsûrs, elle a travaillé comme secrétaire-comptable aux côtés de son mari entrepreneur avant de prendre sa retraite en 1968. Sans enfant, Andrée a vécu dans sa maison de bourg jusqu'à 105 ans. Son secret ? « *Une vie sans excès, un appétit d'oiseau, une nourriture frugale, thé et café, un verre d'eau chaque matin... et un faible pour le chocolat !* », résumait son neveu. La doyenne du département, vice-doyenne de France et 5^e doyenne mondiale, a rendu son dernier souffle le 16 octobre dernier. Elle aurait eu 115 ans le 1^{er} janvier 2026.

Neige et verglas : les sentinelles de la route veillent

Le froid, le verglas, la neige... Bref l'hiver est là et encore pour quelques semaines. Patrouilleurs, et conducteur de saleuses et déneigeuses, sont sur le pont jusqu'au 1^{er} mars, date de fin du dispositif de viabilité hivernale. Fabien Hélard, de l'agence technique de Laval, connaît



▲ À l'image du patrouilleur Fabien Hélard, quelque 120 agents des routes ont été mobilisés autour des 6 et 7 janvier derniers pour rendre le réseau routier départemental plus sûr.

bien le sujet : « Le Département a en charge 3 800 km de routes, dont 549 de routes dites de priorité 1 constituées par les principaux axes départementaux. En période de viabilité hivernale (1^{er} décembre / 1^{er} mars), et lorsque la météorologie prévoit des températures basses avec des risques de verglas ou de neige, ces routes prioritaires sont surveillées 7 jours sur 7 et 24h sur 24. Dès lors, nos engins pour saler en préventif ou déneiger vont circuler sur 18 circuits ». Les routes de moindre priorité (P2 et P3) seront traitées dans un second temps. Le nerf de la guerre en période de viabilité hivernale est l'anticipation. Pour cela, le Département peut compter sur ses 11 véhicules patrouilleurs, véritables sentinelles, qui circulent sur le réseau départemental : « Ces véhicules sont équipés de Teconer, un capteur fixé sur l'habitacle qui mesure l'état de la chaussée : température air et surface, indication du point de rosée, présence de verglas, de neige fondue, adhérence... Ces informations sont ensuite analysées via une tablette et permettent des décisions rapides ». Les prévisions météo sont également rigoureusement scrutées. Fabien Hélard, patrouilleur et ancien conducteur d'engins de salage, rappelle que « l'observation de la chaussée, des accotements, des glissières et la connaissance du terrain sont primordiales. Il existe des tronçons de route où le verglas se formera plus rapidement qu'ailleurs. L'expérience compte également quand il neige à gros flocons et que vous n'arrivez plus à distinguer la chaussée de la berme ! », rappelle Fabien. Un métier d'équilibriste donc avec un seul objectif : rendre la route plus sûre et praticable pour ses usagers.

Travaux publics : la Mayenne toujours plus vert(ueuse)

Le Département ambitionne de devenir le premier territoire bas carbone de France, tout en maintenant son attractivité. Objectifs : infrastructures de transport durables, techniques économies en ressources et réemploi des matériaux issus de l'économie circulaire. Un pacte d'engagement, élaboré avec la Fédération des travaux publics des Pays de la Loire, Routes de France et Mayenne ingénierie, fixe la trajectoire

jusqu'en 2030. Parmi les actions : produire 60 % d'enrobés à température abaissée, incorporer 30 % d'agrégats, développer les techniques à froid et le réemploi in situ. Le Département intégrera des critères environnementaux dans ses marchés et réalisera un chantier de réemploi par an. Un plan pour la sécurité des chantiers et un suivi annuel complètent cette démarche ambitieuse.

Espace Mayenne : en avant la musique !

Si les événements sportifs et professionnels attirent un large public à Espace Mayenne, la musique et la chanson y occupent également une place essentielle. « Depuis son ouverture, le complexe accueille chaque année environ 160 événements professionnels, une vingtaine de rencontres sportives et près de 30 spectacles », précise Éric Dussollier, son directeur. Exceptée l'arrivée du Tour de France en juin 2021, c'est un concert de Gims qui inaugure la salle le 18 septembre 2021 devant 3 800 fans enthousiastes. Depuis, les records d'affluence reviennent à Shaka Ponk avec deux shows à 5 000 personnes, preuve de l'attrait pour la musique live. « La culture, et surtout les concerts, est notre tête de pont », affirme Éric Dussollier. Les artistes louent régulièrement les conditions techniques et acoustiques, jugées remarquables. Les venues rapprochées de Patrick Bruel, les 7 mars et 5 octobre 2024, en attestent : « Le son qui avait été déployé à Espace Mayenne était de même qualité que lors de son concert à l'Accor Arena de Paris en décembre 2024 », précise Éric Dussollier.

Le 5 décembre dernier, la tournée Totalement 80 a rassemblé plus de 1 500 spectateurs. Pour l'occasion, Espace Mayenne a innové en organisant une conférence de presse avec Sacha (Début de soirée), l'animateur Jérôme Anthony et le producteur Olivier Kaefer. « C'est la première fois que nous proposons ce type de rendez-vous avec la presse locale. Il est crucial d'entretenir une proximité avec artistes et producteurs », souligne Éric Dussollier. Olivier Kaefer confirme : « L'accueil chaleureux ici n'est pas toujours celui des grandes métropoles. Les salles sont des partenaires à part entière : elles participent à la réussite d'un spectacle. »

Le directeur espère renouveler ces rencontres pour renforcer encore l'image d'Espace Mayenne comme lieu incontournable de la culture et du divertissement en Mayenne.



▲ Jérôme Anthony, Olivier Kaefer et Sacha de passage à Espace Mayenne pour promouvoir leur spectacle.

Vers le millionième spectateur...

Comme beaucoup de lieux accueillant du public en matière de culture, de sport ou de rendez-vous professionnels, l'année 2025 a été plus compliquée s'agissant de la fréquentation : « Nous subissons le ralentissement de l'économie et les incertitudes politiques », note Éric Dussollier. En 2026, de beaux moments sont attendus avec, entre autres les prestations de Calogero et Jarry (complets !), Hugues Auffray, Julien Clerc. Avec en ligne de mire, le millionième spectateur...



Mort du comédien Gilles Raab

Le comédien est décédé le 30 décembre dernier à 77 ans. Passionné de Moyen Âge depuis l'enfance, il débute au théâtre en 1966 après sa formation au Conservatoire de la Rue Blanche.

Repéré par Jean Meyer, il joue 870 fois *La ville dont le prince est un enfant*. Dans les années 70, il explore cirque et café-théâtre. Sa rencontre avec Yvan Chiffre, cascadeur équestre, va accélérer son rêve de chevalier, lui qui n'était jamais monté à cheval. En 1981, naît l'association Spectacle et Chevalerie, réunissant ses passions pour le sport, le théâtre et la chevalerie. En 1987, il s'installe à Sainte-Suzanne pour célébrer Guillaume le Conquérant et joue ses premiers spectacles dans la cour du château. Puis en 1990, il achète le domaine de la Ferté-Clairbois, une ferme située sur la route de Chammes, et y bâtit une forteresse médiévale. Tournois et spectacles y feront sa renommée. ●

Archives départementales : une exposition sur le vote des femmes et bientôt un nouveau site internet

Depuis le 15 janvier, les Archives départementales accueillent l'exposition itinérante (déjà présentée à Paris ou Lyon) « *Les femmes vont voter, octobre 1944-octobre 1945* ». Il y a 80 ans, lors des élections municipales puis législatives de



▲ *Les femmes vont voter*, une exposition à voir jusqu'au 25 avril aux Archives départementales à Laval.

1945, les femmes votaient pour la première fois. L'exposition a pour ambition de rendre visibles ces femmes de la Libération dans leur grande diversité. Témoignages, presse féminine, photographies, tracts, bulletins de vote et beaucoup d'autres documents témoignent de cette grande avancée sociétale. « Pour cette présentation, l'exposition est complétée par les documents des Archives du département afin de rentrer en résonance avec la singularité mayennaise », précise Cyril Daydé, directeur des Archives de la Mayenne. L'exposition est visible jusqu'au 25 avril. Le 7 mars, veille de la journée internationale pour le droit des femmes, une table ronde sera organisée en lien avec l'exposition.

Un site plus accessible pour le grand public

Avec ce nouveau rendez-vous et après le succès de l'exposition sur les Grimaldi en 2024 (expoduche.lamayenne.fr), les Archives départementales réaffirment leur volonté d'ouverture au grand public.

Une ambition qui s'accélérera en 2026, avec la mise en œuvre d'un nouveau site internet « pour rendre l'expérience beaucoup plus accessible. L'objectif de la nouvelle interface, probablement mise en ligne à l'automne, sera de faciliter l'accès à l'information et aux documents recherchés pour des personnes non habituées à ce type de recherches. C'est le besoin des usagers qui nous guide », note Cyril Daydé. En effet, le site est consulté par de nombreux profanes, tout juste en quête de compléter un arbre généalogique familial : « Il faut un propos compréhensible pour ne pas les perdre dans leurs recherches ! ». Parallèlement, le site continuera de s'enrichir de nouveaux documents pour satisfaire les professionnels et les étudiants notamment, lesquels ne manquent pas de poursuivre leurs recherches en présentiel aux Archives avec l'appui des agents pour obtenir des réponses à leurs questions. Le site internet des Archives départementales de la Mayenne est consulté par près de 380 000 visiteurs uniques chaque mois.

Une opportunité de prestige pour les jeunes Mayennais



Grâce aux liens tissés entre la Mayenne et Monaco lors de la visite du Prince Albert II en mai 2024, une chance unique s'offre aux jeunes talents mayennais : rejoindre la Compagnie des Carabiniers du Prince. Ce recrutement s'inscrit dans le programme « *Jeunes talents des Sites historiques Grimaldi* », qui valorise les attaches historiques entre certaines communes françaises et la famille princière. Sportifs, musiciens, techniciens ou jeunes dotés de savoir-faire spécifiques sont invités à candidater pour intégrer cette institution séculaire, symbole d'excellence et de tradition. « C'est une immense fierté pour notre département », souligne Olivier Richefou, président du Conseil départemental, qui voit dans ce partenariat un horizon inspirant pour la jeunesse engagée. Modalités et informations : carabiniers.gouv.mc

Eugene Kleindl, vétéran américain de la Libération, s'est éteint à 103 ans

Eugene Kleindl, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, est décédé à l'âge de 103 ans. Brancardier au sein de la 90^e division d'infanterie de l'armée américaine, il avait débarqué à Utah Beach le 8 juin 1944, avant de participer à la Libération de la France, en passant par la Mayenne en août de la même année. Traversant le département du nord au sud, Kleindl avait porté secours aux blessés sous les tirs, de Landivy à Sainte-Suzanne, en passant par Ernée, Mayenne et Montsûrs. Ces dernières années, Eugene Kleindl était revenu à deux reprises en Mayenne, en 2019 et en 2024, à l'invitation de l'association Mayenne WW2. Lors de sa visite le 10 juin 2024, il avait reçu des mains du président Richefou, la médaille du département. À travers lui, une page de l'histoire locale s'incarnait, celle d'un été 1944 où la Mayenne retrouvait la liberté.

Eugene Kleindl laisse derrière lui une empreinte durable dans la mémoire collective mayennaise.



Une salle d'autopsie de pointe pour le LDA

Le Laboratoire départemental d'analyses (LDA) dispose désormais d'une salle d'autopsie moderne, construite dans le prolongement du bâtiment principal situé route de L'Huisserie à Laval. Cette installation (800 000 € investis par le Département) offre aux professionnels du service de santé animale des conditions de travail optimales, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant. « Nous pouvons autopsier tout type d'animaux, mais les bovins et les équidés sont les plus fréquents. Ces animaux, relativement lourds et imposants, nécessitent un espace adapté, notamment une hauteur sous plafond suffisante pour faciliter les manipulations. Désormais, le bâtiment atteint (près de 6 mètres de hauteur) », explique Jean-Michel Houdin, technicien en santé animale habilité à réaliser des autopsies.

Le parcours de l'animal est parfaitement organisé. Après avoir été déchargé du véhicule camion, il est introduit dans une chambre froide d'entrée par une large porte.



▲ Le Dr Anne-Laure Mentec et Jean-Michel Houdin dans la nouvelle salle d'autopsie.

Suspendu par un membre postérieur, il est déplacé grâce à un rail capable de supporter jusqu'à 1 600 kilos, puis conduit sur la table d'autopsie. Une fois l'examen terminé, le même rail effectue une boucle vers la chambre froide de sortie (qui permet d'accueillir plus d'animaux de façon simultanée). « *L'ergonomie, l'agencement et les nouveaux équipements adaptés (table à organe, berce) de la salle nous permettent de manipuler un animal de près d'une tonne facilement, sous toutes les positions, afin de mieux l'observer. L'examen visuel est toujours la première étape d'une autopsie* », précise Jean-Michel Houdin.

Anne-Laure Mentec, vétérinaire et responsable du service de santé animale, dont dépend l'activité autopsie, ajoute : « *Nous réalisons environ 200 autopsies par an, un chiffre en progression ces dernières années. Notre équipe compte quatre techniciens habilités. Nos clients sont des vétérinaires, des éleveurs, des particuliers, le groupement de défense sanitaire (GDS53) ou encore les services de contrôles officiels. Le rapport d'autopsie est transmis au client et, le cas échéant, à son vétérinaire, qui s'occupera de la prise en charge clinique si l'animal provient d'un cheptel* ». Les causes de mortalité les plus fréquentes chez les grands animaux d'élevage (bovins, équins) sont notamment d'origine digestive (les coliques, les torsions intestinales) ou, les troubles respiratoires ou les suites d'une chirurgie. « *L'autopsie peut être complétée par des analyses complémentaires (bactériologie, virologie, parasitologie, biologie moléculaire) bactériologiques réalisées sur les prélèvements* », précise le Dr Mentec.

Comme dans de nombreux métiers, la technologie ouvre la voie à de nouvelles pratiques, à l'image des lunettes connectées permettant d'enregistrer directement un compte rendu, de prendre des clichés photographiques ou de partager l'examen visuel avec un spécialiste à distance.



Environnement • Canton de L'Huisserie

TRAVAUX DANS LE BOIS DE L'HUISSERIE

De novembre 2025 à janvier 2026, des parcelles du bois de L'Huisserie étaient inaccessibles pour permettre à l'Office national des forêts de réaliser des travaux forestiers avec notamment la récolte des grumes. Ces coupes claires permettent la sélection de certains arbres afin de laisser davantage d'espace, de lumière et d'eau aux arbres les plus prometteurs. Cette gestion raisonnée favorise ainsi le développement d'arbres de qualité, la diversité des espèces et l'accueil de la biodiversité. Rappelons que le bois de L'Huisserie est le paradis des promeneurs à pied, à vélo ou à cheval qui trouvent ici un terrain de jeu à la mesure de leurs ambitions respectives, qu'elles soient de détente ou sportives. ●



Vie locale • Canton de Bonchamp-lès-Laval

REQUALIFICATION DU QUARTIER DES FLEURS À BONCHAMP

La commune de Bonchamp a entrepris des travaux d'aménagement et d'embellissement du quartier des Fleurs avec la réfection des voiries, la suppression des trottoirs, la création d'un espace partagé, la mise en place d'une circulation à sens unique sur les placettes, la pose de pavés de stationnement, la réfection des enrobés... L'environnement était au cœur du projet avec l'augmentation des surfaces perméables, la création de noues végétalisées, la gestion des eaux pluviales par infiltration. Le Département a participé à ces travaux à hauteur de 113 256 € au titre des contrats de territoire. ●

Vie locale • Canton de Château-Gontier-sur-Mayenne 2

LA SALLE DES FÊTES DE PRÉE D'ANJOU (LAIGNÉ) SERA RÉNOVÉE

La commune va prochainement engager la rénovation et l'agrandissement de la salle des fêtes, située à Laigné. Pour l'accompagner dans ce projet, le Conseil départemental a voté l'octroi d'une subvention de 26 658 € pour un projet global de 900 000 €. Ces travaux ont pu bénéficier de mesures « bas carbone » dans le cadre des contrats de territoires du Conseil départemental grâce à la nature des travaux : raccordement du chauffage à la chufferie bois existante de la mairie, isolation thermique des murs, changement des menuiseries, éclairage led... La salle est indisponible à la location jusqu'à la fin de l'été prochain. ●



Mobilités • Cantons de Laval

UN PAS DE PLUS VERS LES MOBILITÉS DOUCES !

Le Département de la Mayenne et Laval Agglomération ont inauguré un passage inférieur sécurisé et une voie douce reliant les zones industrielles des Touches et des Morandières. Ces aménagements, comprenant un tunnel de 32 m, qui permet le franchissement en toute sécurité de la rocade (RD 962, boulevard Arago), et une voie cyclo-piétonne de 1,9 km jusqu'à l'échangeur de Niafles, améliorent confort et sécurité pour les mobilités actives. Réalisée pour 1,48 M€, financée à parts égales par les deux collectivités dans le cadre du Plan Routier 2022-2028, l'opération assure la continuité cyclable entre Laval et le nord du territoire et facilite la desserte des zones économiques et résidentielles. Elle complète également un engagement en faveur d'une mobilité du quotidien plus sûre pour tous. Des travaux d'aménagement paysager vont désormais se poursuivre jusqu'au printemps prochain pour intégrer le projet de façon harmonieuse dans son environnement. ●





Culture • Canton d'Ernée

LA STATION EN ATTENDANT LE RETOUR DU FESTIVAL

En 2026, début juillet, le village de Saint-Denis-de-Gastines n'accueillera pas le festival Au foin de la rue qui s'est mis sur pause. Bonne nouvelle pour les fans, il reviendra en 2027 ! En attendant, l'actualité culturelle ne s'arrête pas puisque fin septembre, l'association a inauguré La Station, un tiers-lieu dédié à l'économie circulaire autour du réemploi et à la mutualisation dans l'événementiel culturel (résidences d'artistes pour des constructions de décors, collectes sur les événements et retraitement, mutualisation de matériel, etc.). En maintenant son soutien à l'association à hauteur de 40 000 €, le Département choisit de l'accompagner dans tous ses projets culturels générateurs de lien social sur le territoire. ●

Événement • Canton de Meslay-du-Maine

LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU FÊTÉE À SAINTE-SUZANNE



Pour la seconde année, le Département organise un événement lors de la journée mondiale de l'eau qui se tient chaque 22 mars. Après la ville de Mayenne, c'est le château de Sainte-Suzanne (dans la Bergerie) qui accueillera l'événement. Au cours de cette journée de sensibilisation à la ressource en eau, ce bien commun indispensable à la vie et dont la protection et la préservation sont devenues des enjeux majeurs, les participants pourront s'informer, participer à des ateliers, des visites, des sorties dans la nature. Le rendez-vous se veut avant tout familial et ludique. Vous trouverez toutes les informations sur climat.lamayenne.fr ●



Sports • Canton de Mayenne

BIENTÔT DES PISTES DE PADEL À MAYENNE

Les travaux des futures pistes de padel sont en cours à côté des installations et du siège du Tennis Club de Mayenne. Ces installations de padel, sport de raquettes dont la popularité ne cesse de grandir, devraient satisfaire les adeptes de cette discipline exigeante, mais ludique. Pour ce nouvel équipement sportif, la maîtrise d'œuvre et le financement, à hauteur de 92 000 €, sont assurés par le Conseil départemental dans le cadre du plan Héritage Mayenne 2024. En Mayenne, ce sont près de 25 pistes de padel qui seront construites, avec le soutien de l'Agence nationale du sport et des fédérations concernées, en l'occurrence celle du tennis pour ce projet. ●



Sports • Canton de Saint-Berthevin

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS POUR CHANGÉ ET SAINT-BERTHEVIN

Conformément à son plan de construction d'équipements sportifs de proximité, Héritage Mayenne 2024, le Département poursuit ses inaugurations de terrains de jeux. Ainsi, à Saint-Berthevin, un terrain de basket-ball 3X3 et deux pistes de padel font désormais le bonheur des sportifs. À Changé, c'est un terrain de basket-ball 3X3 qui a été inauguré le 27 novembre dernier au sein du complexe sportif Dalibard. Pour rappel, le plan Héritage Mayenne représente la réalisation d'environ 130 équipements sportifs sur l'ensemble du territoire, représentant 10 M€ investis principalement par le Département, avec l'aide de l'Agence nationale du sport, les fédérations sportives concernées et les communes. ●





Tourisme • Canton de Château-Gontier-sur-Mayenne 1

UNE MAISON ÉCLUSIÈRE REVIT

Le Département a inauguré la maison éclusière de Ménil, un nouveau lieu d'accueil touristique qui renforce l'offre d'hébergement du camping municipal. Située au bord de la rivière, à 400 m du camping et son fameux bac qui permet la traversée de la rivière, elle accueille depuis novembre jusqu'à 8 personnes dans un cadre confortable. La maison éclusière est ouverte à la location toute l'année pour le week-end, la semaine ou le mois. Cette initiative s'inscrit dans la politique de valorisation des 36 maisons éclusières et du chemin de halage pour dynamiser le tourisme en vallée de la Mayenne. Réservations sur menil53.fr ●

Patrimoine • Canton de Cossé-le-Vivien

AU CHEVET DE L'ÉGLISE DE LIVRÉ-LA-TOUCHE

Avec le soutien de la Fondation du patrimoine et d'une association locale Livré A4, la commune de Livré-la-Touche ambitionne de restaurer l'église Notre-Dame de l'Assomption. L'édifice religieux, bâti au XI^e siècle et inscrit aux monuments historiques depuis 1974, nécessite des travaux urgents. « Entre 1850 et 1900, de grands artistes ont remodelé le décor intérieur : vitraux d'Alleaume, retable de Jean-Baptiste Simon d'Angers, autel de Dymkowski. Le sol en marbre de Sablé et les stalles en chêne du chœur témoignent également de ce passé artistique foisonnant », indique la Fondation du patrimoine. Une collecte de dons a été engagée. Elle doit rapporter au moins 30 000 € sur les 150 000 € nécessaires à la première tranche de travaux. Les donateurs peuvent participer à la collecte sur la page fondation-patrimoine.org/104076 ●



Vie locale • Canton d'Évron

MAISON COMMUNE D'ÉVRON : UN PROJET PARTAGÉ



Pour regrouper en un lieu unique les services municipaux, intercommunaux et sociaux, la commune d'Évron et la Communauté de communes des Coëvrons (3C) ont engagé dès 2019 un projet de Maison Commune. Associé au projet depuis le début, le Département y intégrera son Centre départemental de solidarité, dont les locaux actuels ne sont plus adaptés. Les services sociaux du Département y disposeront d'une surface de 750 m². S'agissant de l'investissement, le Conseil départemental participe à hauteur de 19,80 % du coût, soit 2,61 M€, correspondant à la surface dédiée. Livraison du bâtiment prévue en décembre 2026 pour offrir aux habitants un guichet unique moderne et fonctionnel. ●



Patrimoine • Canton de Villaines-la-Juhel

300 000 € POUR LE THÉÂTRE ÉMILE LEMAÎTRE

Chaque année, la Mission patrimoine portée par l'animateur Stéphane Bern choisit un projet de sauvegarde par département. Pour la campagne de mobilisation qui s'est ouverte à l'automne dernier, en partenariat avec la Fondation du patrimoine et la FDJ, c'est le théâtre Émile Lemaître de Pré-en-Pail-Saint-Samson qui a été retenu pour la Mayenne. La Fondation du patrimoine va louer 300 000 € pour rénover la salle de spectacle de style Art déco, fermée depuis 30 ans. En état de dégradation avancée, elle bénéficiera d'une réhabilitation avec remise en état de la toiture, des façades et des décors intérieurs notamment. Démarrage des travaux prévu en 2026 pour deux ans.

fondation-patrimoine.org/103565 ●

Routes • Canton de Lassay-les-Châteaux

SÉCURITÉ ASSURÉE POUR LES ENGINS AGRICOLES ET LES RIVERAINS

Le Département a inauguré, le 27 novembre dernier, la voie de substitution des Chevries à Commer, sécurisant ainsi la liaison entre La Touche et Les Chevries, en parallèle de la RD 962 (ancienne RN 162). Longue de 1,5 km, cette voie de substitution qui sécurise le déplacement des riverains et des engins agricoles n'étant plus obligés d'emprunter la voie express, a nécessité le recalibrage de plusieurs portions, la création d'une nouvelle voie et enfin l'édification d'un mur de soutènement de 120 m de longueur au droit de la vallée du ruisseau des Haies. Coût : 2,2 M€, financé par l'État (50 %), la Région (40 %), le Département et Mayenne Communauté (5 % chacun). La plantation de haies est prévue début 2026. ●



Enfance • Canton de Gorron

UNE NOUVELLE « MAM » À CHÂTILLON-SUR-COLMONT



Quand des projets d'ouverture de maisons d'assistantes maternelles s'annoncent, le rôle du service de Protection maternelle et infantile (PMI) est primordial puisque c'est à lui que revient de s'assurer que les locaux garantissent la sécurité, la santé et l'épanouissement des jeunes enfants et que les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de capacité d'accueil et d'évaluation d'agrément, soient réunies. C'est ainsi que la MAM « *Un pas après l'autre* », projet municipal de la commune de Châtillon-sur-Colmont, a ouvert le 27 septembre 2025 pour accueillir 8 enfants dès 2 mois et demi. Le projet pédagogique favorise l'autonomie, la socialisation et l'estime de soi, avec un environnement bienveillant et des activités variées pour accompagner chaque enfant à son rythme. ●



Vie locale • Canton de Loiron-Ruillé

UN NOUVEAU CENTRE D'INTERVENTION ET DE SECOURS

Le canton se dote d'un nouveau centre d'incendie et de secours (CIS), inauguré le 26 septembre : une caserne de 580 m². Fort de 21 volontaires, dont six femmes, il couvre les communes de Loiron-Ruillé, La Gravelle, Beaulieu-sur-Oudon et Saint-Cyr-le-Gravelais. Investissement : près d'un million d'euros, financé à 60 % par le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS). Les délais d'intervention seront raccourcis, pour une couverture plus réactive. Il s'agit du 44^e centre d'incendie et de secours de la Mayenne. ●

Budget 2026 :

**406 M€ pour
la solidarité
et l'avenir**



▲ Autonomie, collège, sport, environnement... le Conseil départemental est un acteur du quotidien des Mayennais.

Le Conseil départemental a voté un budget 2026 à hauteur de 406 M€, en progression de 22 M€. Comme l'an passé, il a été élaboré dans un contexte national marqué par une forte incertitude politique et par la situation préoccupante des finances publiques. Cependant, et malgré ces difficultés, ce budget répond en tous points à la mission première du Département, celle de garantir la plus grande solidarité envers les plus fragiles : les personnes âgées ou en situation de handicap,

1,44 M€

investi

chaque semaine par
le Département dans
l'économie du territoire

+ 22 M€,

soit la progression
du budget global
par rapport à 2025

187 M€

en faveur des solidarités (autonomies,
enfance et familles, insertion sociale
et professionnelle)



les personnes frappées d'exclusion ou éloignées de l'emploi, les enfants et les familles. Ce budget 2026 est également le résultat d'une collectivité qui se transforme et devient plus efficiente pour mieux répondre aux besoins des usagers, d'une collectivité qui prépare sereinement l'avenir en investissant 75 millions d'euros dans l'économie locale, au service de l'emploi et de l'aménagement du territoire.



▲ Les travaux d'élargissement de la RD 34 entre Lassay-les-Châteaux et Rives d'Andaine se poursuivront en 2026.

La solidarité, cœur des priorités départementales

En Mayenne, la solidarité représente près de 187 M€, soit la moitié du budget du Conseil départemental. La mission Autonomie, dédiée aux personnes âgées et en situation de handicap, constitue la première dépense sociale avec 94,8 M€. Elle finance notamment l'APA (13,5 M€), la prestation de compensation du handicap (9,9 M€) et les dispositifs d'accueil et d'hébergement (40,8 M€). En 2026, le Département poursuivra le virage domiciliaire, développera l'offre inclusive et adaptera les parcours de vie, conformément aux plans May'Aînés 2 et Handicap Mayenne 53. L'objectif : permettre à chacun de vivre chez soi le plus longtemps possible, tout en garantissant des solutions adaptées pour les situations complexes.

Deuxième pilier : l'insertion et l'action sociale de proximité, dotée de 35 M€. Ce budget couvre principalement le RSA (28 M€ pour 3 445 bénéficiaires au 31/08/2025) et les contrats aidés. Grâce à une économie dynamique, la Mayenne reste le département de sa strate où la part des ménages au RSA est la plus faible. En 2026, l'accompagnement renforcé se poursuivra : 3,1 M€ pour l'insertion professionnelle (chantiers, fonds jeunes, actions FSE, Territoire zéro chômeur) et 1,6 M€ pour la mobilité et les initiatives sociales. L'objectif est clair : favoriser le retour à l'emploi et lutter contre l'isolement.

Troisième pilier : la protection de l'enfance, avec 57,4 M€, dont 44 M€ pour les enfants placés et 9,5 M€ pour les

actions socio-éducatives. Le Département veille à offrir un cadre sécurisant et des perspectives d'avenir à chaque enfant confié.

Un partenaire des territoires

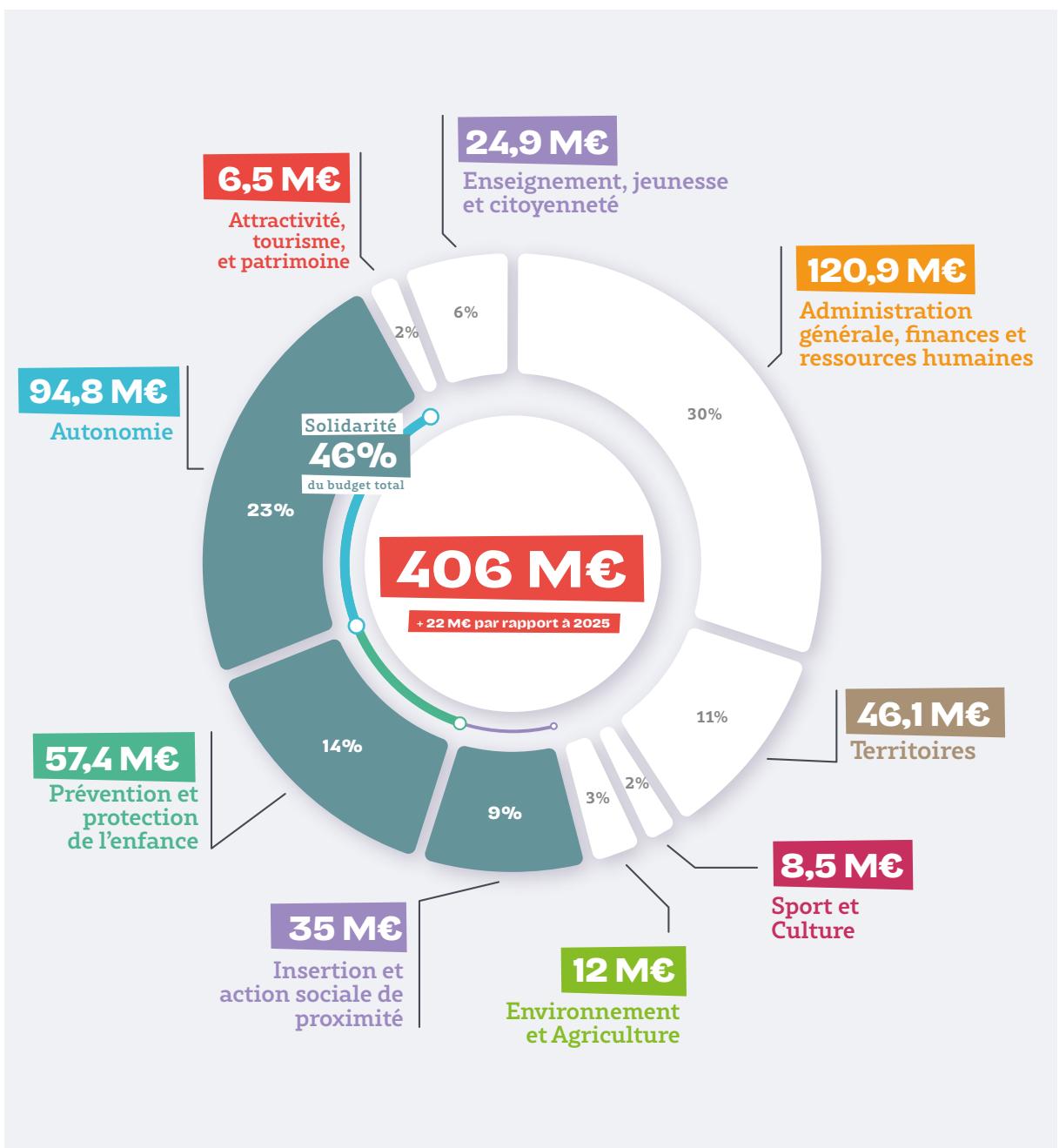
Le Département entretient des liens quotidiens avec communes et EPCI : contrats de territoire (1,5 M€ pour les communes, 5,5 M€ pour les EPCI), aménagement numérique avec la fermeture du réseau cuivre, santé, habitat et routes. Près de 19,2 M€ sont consacrés au réseau routier : 5,4 M€ pour l'entretien, 3,4 M€ pour l'amélioration et 1,6 M€ pour les voies douces. 2026 verra la poursuite des travaux sur la RD 34 entre Lassay-les-Châteaux et Rives d'Andaine (1,5 M€) et le lancement du demi-échangeur de La Baconnière (1,6 M€). Ces investissements garantissent la sécurité et la mobilité des Mayennais.

Le soutien au Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 53) atteindra 11,3 M€ pour assurer 20 000 interventions annuelles, grâce à l'engagement des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires.

Dans le quotidien des Mayennais

Pour offrir aux collégiens des conditions optimales, 4,9 M€ seront investis dans les collèges publics. L'enseignement supérieur bénéficiera de 9,3 M€ pour atteindre 10 000 étudiants en Mayenne d'ici à 2030, renforçant l'attractivité du territoire.

Objectif 2040 : devenir le premier département bas



carbone. Le Département poursuivra ses actions pour les pistes cyclables, la lutte contre la précarité énergétique, la préservation du bocage, l'amélioration des réseaux d'eau et le soutien à une agriculture forte et résiliente. Ces engagements traduisent une ambition : conjuguer développement et respect de l'environnement.

Premier partenaire du sport en 2025, le Département le restera en 2026 avec 4,6 M€. Le plan Héritage Mayenne (130 équipements) se poursuivra (2,9 M€), ainsi que le soutien aux grands événements et aux sportifs de haut niveau. Côté culture (3,8 M€), un nouveau schéma de lecture publique sera présenté pour renforcer le réseau

et la participation des bibliothèques à la vie culturelle. Le Département continuera de soutenir la culture pour tous (1,3 M€) et la création artistique (1,5 M€), afin de faire vivre la diversité culturelle dans chaque territoire. Par ces engagements, le Département de la Mayenne affirme sa volonté de conjuguer solidarité, attractivité et transition écologique pour construire un territoire durable, inclusif et tourné vers l'avenir.



Retrouvez la vidéo de l'intégralité des débats du vote du budget



Trois questions à Olivier Richefou, président du Conseil départemental

En session budgétaire, vous avez qualifié ce budget

de prudent et responsable. Pourquoi ?

En France, de nombreux départements sont contraints de repousser le vote de leur budget au début de l'année suivante. L'un des plus peuplés a récemment frôlé la mise sous tutelle et a dû, sous la pression de l'État, engager un plan d'économies draconien d'ici à 2028. Je rappelle que la loi impose aux collectivités territoriales de présenter un budget équilibré en dépenses et en recettes. En Mayenne, grâce à une gestion rigoureuse et responsable menée depuis des années, nous ne rencontrons pas ces difficultés. Cependant, nous devons rester prudents dans nos choix budgétaires, compte tenu de la hausse des dépenses sociales, de la baisse des recettes et des contributions significatives demandées par le gouvernement. Toutes ces données ont été minutieusement analysées lors de la construction de ce budget avant sa présentation à l'assemblée départementale. Je tiens à saluer, au passage, l'excellent travail des agents.

Ce budget repasse la barre symbolique des 400 M€ franchie pour la première fois en 2024.

Oui, et cela illustre un budget offensif, notamment en matière d'investissements, que nous maintenons à un niveau élevé : 75 millions d'euros. Nous avons été pragmatiques dans

son élaboration, en respectant une ligne rouge : ne jamais sacrifier nos dépenses sociales, qui constituent une compétence obligatoire. Plus de la moitié du budget finance nos actions de solidarité en faveur des personnes les plus fragiles. Ce budget nous a également conduits à faire des arbitrages courageux, en repensant nos dispositifs de soutien pour les rendre plus efficaces. De plus, nous avons appliqué les premières mesures de notre démarche « 5.3 »*, qui vise à simplifier le fonctionnement de notre collectivité, notamment par l'introduction des usages de l'intelligence artificielle, et, par conséquent, à améliorer le service rendu aux usagers, tout en maîtrisant notre masse salariale.

L'attractivité médicale est une préoccupation des Mayennais. Que prévoit ce budget dans ce domaine ?

Depuis 2022 et les premiers États généraux de la santé, le Conseil départemental a consacré 9 millions d'euros à la santé de proximité. En 2026, nous renforcerons cette politique en participant à hauteur de 1,5 million d'euros à l'acquisition d'un robot chirurgical au profit des trois centres hospitaliers de la Mayenne et de la polyclinique du Maine. Dans le même temps, nous poursuivrons l'accompagnement des étudiants en santé et la fidélisation des infirmiers diplômés d'État et infirmiers en pratique avancée, tout en préparant l'arrivée en Mayenne des docteurs juniors.

* Le Journal des Départements a remis le D d'or de la simplification et de la transformation administrative au Conseil départemental pour son projet 5.3

Budget vert : les dépenses favorables progressent

Pour la 6^e année, le Département a présenté une analyse environnementale de son budget. Ce budget « vert » mesure l'impact de l'action du Département sur l'environnement en quantifiant les

dépenses favorables, défavorables, neutres ou non cotées. En 2026, 73,8 M€ de dépenses favorables (49,4 M€ en 2025), dont la moitié provient du programme environnement et agriculture (avec

notamment les travaux de l'unité de valorisation énergétique) et 24,5 M€ de dépenses défavorables (16,6 M€ en 2025) ont été chiffrées.

2021 - 2028 : le Département en action !

À l'automne 2024, nous avions publié dans *MayMag*, un bilan de mi-mandat répertoriant les actions portées par la majorité départementale depuis 2021 selon ces trois thématiques : la Mayenne solidaire, attractive et durable. Le Conseil départemental a poursuivi son travail au service des Mayennais, l'occasion de dresser un nouveau point sur les projets marquants réalisés.

La Mayenne solidaire

- Maintien des bilans de santé en maternelle
- Intégration du quotient familial dans la restauration scolaire
- Renforcement de l'accueil des victimes de violences
- Aide au financement du permis de conduire pour les jeunes
- Mise en œuvre de l'Heure civique
- Salon du Bien vieillir
- Autonomies : Plan May'Aînés 2 et Plan Handicap 53
- Financement d'équipements pour maintien à domicile
- Création du Service public départemental de l'autonomie
- Triplement du budget de la Maison des adolescents
- Académie des métiers d'aide à domicile
- Extension des aides financières aux étudiants en santé (Sage-femme, orthophoniste, kiné, infirmier et pharmacien)
- 1 M€ pour les internats des trois centres hospitaliers
- Renforcement du centre dentaire de Château-Gontier-sur-Mayenne
- Guichet unique pour installation professionnels santé
- Encouragement de l'installation d'infirmiers en pratique avancée et de médecins
- Organisation de conférences grand public sur la santé (prévention)

La Mayenne attractive

- Plan Héritage Mayenne (basket 3x3, foot 5X5, padel...)
- Plan cheval pour une filière équine d'excellence
- Extension du campus universitaire vers un objectif de 10 000 étudiants
- Premier partenaire du sport en Mayenne
- Développement slow tourisme
- Création Destination Mayenne
- Aménagements touristiques de la rivière Mayenne
- Déploiement de la fibre optique et fermeture du réseau cuivre
- Investissements dans les collèges (travaux)
- Études pour le passage en 2x2 voies de certains secteurs de la RN 162

- Reprise de la gestion des routes nationales 12 et 162
- Passage à 90 km/h sur certaines RD
- Développement du fret ferroviaire
- Création de l'équipe cycliste professionnelle féminine Mayenne – Monbana – My Pie
- Éducation artistique et culturelle renforcée pour les collégiens
- Création pistes cyclables le long de plusieurs routes départementales
- Renforcement de l'autopartage et du covoiturage

La Mayenne durable

- Aide à la plantation de haies
- Financement chaudières bois, solaire, géothermie
- Soutien à la méthanisation et réseau gaz
- Prévention des pollutions de l'eau
- 1 M€ pour les énergies renouvelables
- Encouragement à la gestion innovante des eaux pluviales
- Pérennisation du budget vert
- Aide de 300 € pour l'achat ou l'équipement d'un vélo à assistance électrique
- Rénovation thermique des collèges et installations de panneaux photovoltaïques
- 75 % de produits locaux et 100 % de viande mayennaise dans les cantines des collèges
- Mois du climat
- Réduction gaspillage alimentaire à 20 g/jour/élève
- Soutien aux agriculteurs dans leur démarches bas carbone
- Aide à l'installation des jeunes exploitants agricoles et transmission des exploitations par parrainage

Paul Richardot, le nez qui écrit

Le Mayennais Paul Richardot a publié *Fragrancia*, un thriller olfactif.

Ce premier roman, sorti en janvier 2025, est une belle promesse.

Le tome 2 est en cours d'écriture. Une adaptation en série télévisée est programmée.

Dans le train lancé à grande vitesse vers la Mayenne, à la rencontre de votre serviteur, Paul Richardot a l'esprit en effervescence, occupé à écrire la suite de *Fragrancia*. « C'était compliqué ce matin ; il y a des jours comme ça où les mots ne viennent pas ! », peste-t-il. Rien d'inquiétant : d'autres jours, plus fertiles, reviendront. « Je dois livrer les premières épreuves à mon éditeur au printemps prochain ; une publication est envisagée en janvier 2027 », précise-t-il. Tel un athlète de haut niveau, Paul s'astreint à une discipline de fer : sans alcool, alimentation au cordeau, sommeil réparateur – tous les ingrédients d'une hygiène de vie irréprochable. Il envisage l'écriture d'un roman comme une matière complexe, à travailler durement pour en extraire la quintessence. L'image de l'écrivain noyé dans les volutes de fumée et les vapeurs d'alcool sied peu à ce jeune père de famille.

Paul Richardot a 33 ans. Originaire de Mézangers et aujourd'hui Parisien, il demeure attaché à son département : « Une terre essentielle à ma santé mentale ! », confie-t-il, clin d'œil à la vie trépidante de la Ville Lumière. Ancien élève de « l'Immac » à Laval, bac S en poche, Paul rejoint Paris « pour intégrer une fac de droit ». Peu convaincu par ce choix par défaut, il amorce un virage à 180°, vers l'univers de la parfumerie qui ne lui est pas totalement étranger. Au lycée, un exposé de groupe ayant pour thème – « Les odeurs modifient-elles nos comportements ? » – l'avait marqué, intrigué même. La lecture du roman de l'Allemand Patrick Süskind, *Le Parfum*, avait prolongé cette avidité naissante. Puis, il en était resté là.

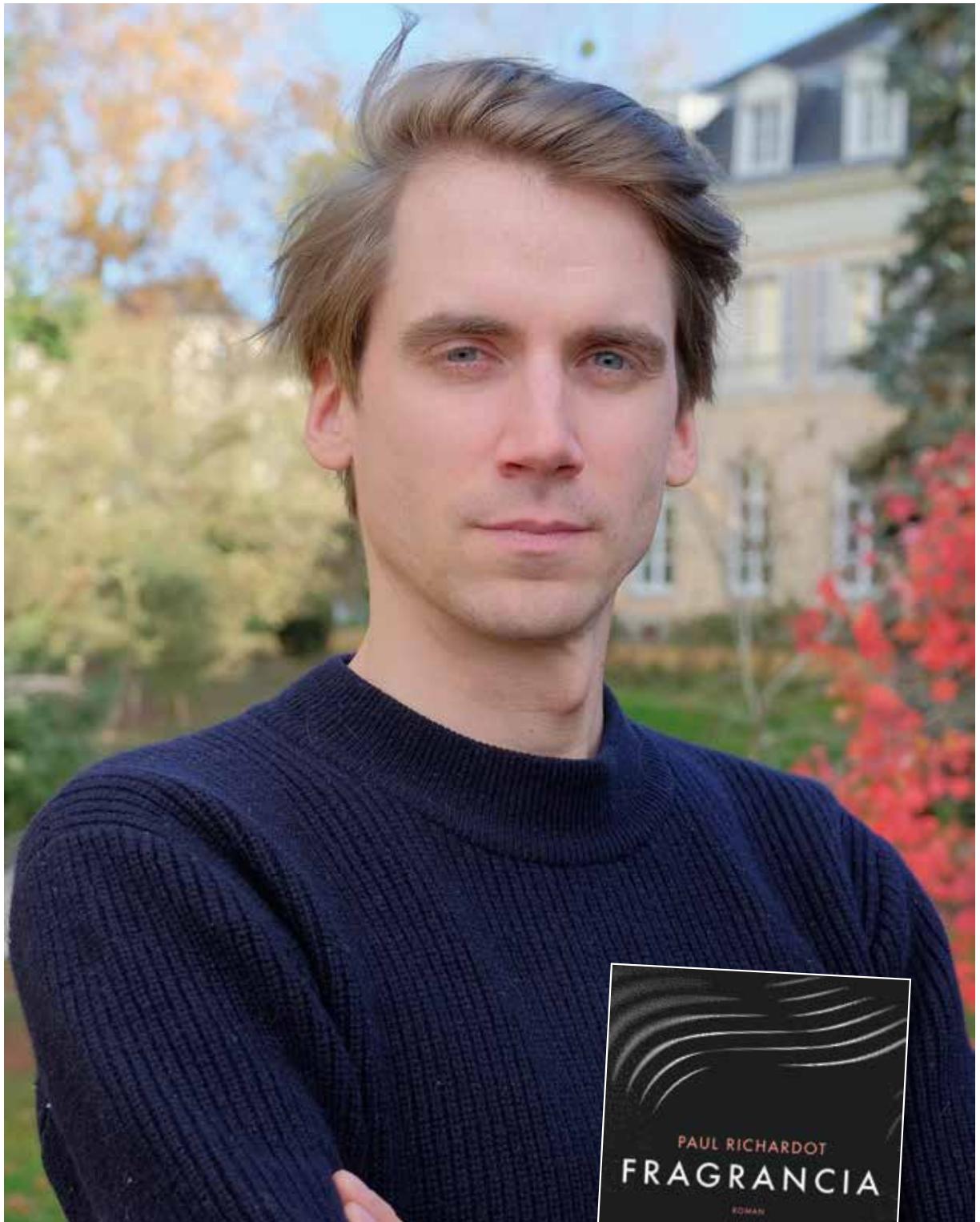
Quand, en 2012, il rejoint la nouvelle École supérieure de parfumerie et de cosmétique, c'est à la fois un pari sur l'avenir et un saut presque dans l'inconnu. S'ensuivent cinq années pour s'acculturer à un univers proche, à bien des égards, de l'oenologie : sa poésie, ses notes florales, sa chimie. Ces études lui inculquent une solide formation technique et le plaisir d'écrire, car, comme le vin, le parfum est un extraordinaire exhausteur de mots. En quatrième année, un événement l'incite à prendre la plume : avec deux camarades de promotion, Paul

relance Maison Violet, parfumeur depuis 1827, tombé dans l'oubli. Il s'attelle au récit de marque qui réveillera cette belle maison endormie et lui redonnera vie sur fond de parfum rétro-moderne : il raconte une histoire, cultive le mystère, poétise les effluves. Maison Violet renaît. « Avec quelque 900 marques, le marché français de la parfumerie est atypique ! Nos parfums sont distribués en parfumeries indépendantes (60 boutiques dans le monde) ou en ligne. Nos clients apprécient leur confidentialité, synonyme d'expérience unique », assure Paul Richardot, qui sait aussi endosser le costume de chef d'entreprise.

Fragrancia : le parfum du succès

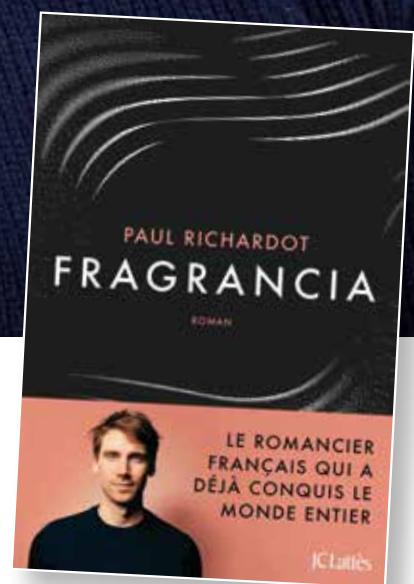
Écrire. Écrire pour Maison Violet, écrire pour soi, pour les autres ; écrire une histoire, un roman mêlant enquête policière et technologie de la mémoire par les odeurs. Écrire : Paul Richardot en brûle d'envie. Et il ose : « Avant *Fragrancia*, on m'avait conseillé d'écrire sur des univers qui m'étaient plus ou moins inconnus. J'ai essayé, sans jamais y parvenir, terminant toujours dans une impasse. » Écrire autour du parfum devient une évidence, même si l'auteur se demande parfois si Süskind n'a pas clos définitivement le débat avec son roman-culte paru en 1985. Qu'importe : Paul entreprend la tâche avec enthousiasme, tout en confiant que « l'écriture est une lutte intérieure. Je fais face à des résistances que je dois combattre ». Pour avancer, il s'inspire de Steven Pressfield qui, avec *La Guerre de l'art*, a théorisé la manière de vaincre l'ennemi intime auquel artistes et entrepreneurs se heurtent pour créer.

L'écriture de *Fragrancia* s'accélère quand Paul apprend qu'il sera publié : « Cela m'a donné une énergie folle pour aller au bout. J'écrivais en sachant qu'on allait me lire. » Deux maisons d'édition sont sur les rangs : Jean-Claude Lattès remporte la mise. Quand on connaît la difficulté d'être publié pour la première fois, Paul mesure sa chance – d'autant que l'ouvrage rencontre un certain succès : traduit en dix langues, disponible en version audio « et bientôt en livre de poche, mon rêve ! », jubile-t-il. Sa prose, efficace, cadence le récit par de courts chapitres et des cliffhangers qui tiennent



le lecteur en haleine. Pas étonnant, donc, que la télévision envisage d'adapter le livre en série.

« Je reste humble par rapport à tout cela. Je sais quel auteur je suis, mais surtout celui que je ne suis pas. » Modeste, la tête froide et les pieds sur terre — pas Mayennais pour rien. Dans le train qui le ramène à Paris, l'inspiration aura-t-elle été plus féconde qu'à l'aller ?





© Illustration : Clara Perrochon

Vincent Duluc

« Un rendez-vous qui crée du lien »

Président de l'Union des journalistes de sport en France (UJSF) et co-organisateur du Festival du journalisme sportif de Laval, Vincent Duluc est une plume incontournable dans le monde du sport, et plus particulièrement du football. Journaliste depuis trente ans à L'Équipe, « patron » de la rubrique équipe de France, ses analyses sont souvent d'une justesse rare.



« Je dois confesser que Le Basser est sans doute l'un des derniers stades pros où je n'ai jamais mis les pieds... Il va falloir corriger cette anomalie rapidement. »

Comment est née l'idée de ce festival ?

À l'origine, c'est une idée de Jean-Christophe Boyer, ancien maire de Laval, qui l'a imaginée avec un cercle d'amis. Par l'intermédiaire de Mathieu Coureau, journaliste à Ouest France, il m'a soumis le projet. Nous nous sommes rapidement retrouvés tous les trois pour en discuter plus longuement. J'ai tout de suite trouvé l'idée pertinente et séduisante.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce concept ?

La matière est immense ! Le thème des relations entre médias, champions et public est une source inépuisable de réflexion. Ce festival crée du lien : entre professionnels, bien sûr, mais surtout avec les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs. J'ai souvent participé à des tables rondes sur le sport, mais elles tournent vite à l'entre-soi. Ici, le public est invité à s'exprimer, et cela change tout.

L'an passé, 5 000 places gratuites ont été réservées.

Vous imaginiez un tel succès ?

Très sincèrement, non. Ce succès repose sur un cocktail réussi : des thèmes forts, la qualité des intervenants (plus de 80 en deux éditions, avec des personnalités comme Jean-Michel Aulas, Michel Denisot ou Frédéric Vasseur), l'énergie des bénévoles et le soutien des acteurs locaux. Le public répond présent parce que ce festival est pensé pour lui. À Laval, on est un peu en famille : les invités sont accessibles, échangent avec les festivaliers, qui sont curieux de découvrir l'envers du décor.

Que retenez-vous des deux premières éditions ?

La rencontre avec le public, sans hésiter. Les échanges sont passionnants. J'ai le sentiment que

ce festival comble un manque et remplit un vrai rôle.

Vous êtes des passeurs d'émotions...

Le pouvoir d'attraction du sport est phénoménal. Nous sommes les courroies qui transmettent ces émotions au plus grand

nombre. Les grands moments appartiennent aux champions, mais ils sont aussi liés à une voix, à quelques mots. Chacun a ses « Madeleine ». Pour moi, c'est Thierry Roland commentant un France-Bulgarie dans les années 70 et concluant par le fameux « À vous Cognacq-Jay ! ».



▲ Vincent Duluc, l'une des plus belles plumes de la presse sportive française.



« Ce qui me manque le plus ? Sans doute, une plus grande proximité avec les sportifs. Cela fait 25 ans que je ne suis pas entré dans un vestiaire pour poser mes questions d'après-match. Avant, c'était courant, même en Coupe d'Europe. »

Comment vivez-vous la mutation de votre métier avec les agents, les communicants, les réseaux sociaux ? Était-ce mieux avant ?

Je ne dis jamais « c'était mieux avant ». Pour le téléspectateur, avant c'était six matchs par an ; aujourd'hui, c'est six par jour. Je préfère cette abondance : on peut choisir. Mais pour la presse écrite, c'est plus compliqué. Avant internet, nous avions la primauté du papier : une journée pour enquêter, prendre du recul et livrer une analyse le lendemain. Aujourd'hui, tout va très vite. J'ai commencé avec un calepin et un crayon ; désormais, je fais des podcasts, des vidéos, des newsletters... Je suis devenu un « journaliste global ». Ce qui me manque le plus ? Sans doute, une plus grande proximité avec les sportifs. Cela fait 25 ans que je ne suis pas entré dans un vestiaire pour poser mes questions d'après-match.

Avant, c'était courant, même en Coupe d'Europe. Mais nous sommes aussi beaucoup plus de journalistes

qu'auparavant ! Malgré tout, cela reste un métier formidable : là, je suis en route pour Bilbao-PSG, et la semaine prochaine, direction Doha pour la finale intercontinentale.

Vous avez écrit sur George Best, le « cinquième Beatles ». Avez-vous d'autres projets littéraires ?

J'ai exploré mes mythologies d'adolescence : George Best, l'épopée des Verts (Un Printemps 76), la nageuse est-allemande Kornelia Ender... J'ai toujours deux ou trois projets en cours. Je viens d'achever *Le roman de L'Équipe – Un siècle de journalisme sportif*, pour les 80 ans du journal (sortie le 4 février). Et je travaille sur l'histoire de Tommie Smith et John Carlos aux Jeux olympiques de Mexico en 1968.

Êtes-vous un grand consommateur de sport quand ce n'est pas pour le travail ?

Mon emploi du temps ne me permet

pas d'aller voir des matchs de district ! Pour mon travail, j'assiste à une centaine de rencontres par an, plus 6 ou 7 matchs par week-end à la télé. Quand j'ai du temps libre, je le consacre à la lecture et au cinéma.

Pour vous, qui est le sportif ultime ?

Mohamed Ali, Michael Jordan, Tiger Woods et Pelé.

Aucun footballeur français ?

Si, si, je suis fondamentalement « Platinien ». Michel Platini nous emmenait à la Coupe du monde tous les quatre ans (1978, 1982, 1986), après douze ans d'absence. Il plaisantait en disant que les journalistes français pouvaient partir grâce à « l'agence de voyages Platini » ! Plus sérieusement, c'était un joueur fabuleux.

2026 sera une année particulière pour vous, « Monsieur équipe de France » à L'Équipe ?

À mon âge, on ne compte plus les années de travail, mais les Coupes du monde à couvrir. Il n'y a rien au-dessus pour un journaliste de foot. J'ai eu la chance de vivre mon premier Mondial en 1986 au Mexique. Celui de 2026 sera mon onzième, le huitième avec *L'Équipe*. Une Coupe du monde, c'est magique : le carrefour de mes deux passions, le football et le journalisme.

Votre plus beau souvenir avec les Bleus ?

Difficile de choisir... La victoire de 1998 contre le Brésil, avec toute la mythologie autour de cette affiche rêvée. Mais aussi la minute trente avec le doublé de Mbappé en finale contre l'Argentine en 2022 : une intensité et une diversité d'émotions incroyables. Et si je

Des invités prestigieux pour fêter des anniversaires

Cette 3^e édition s'annonce une nouvelle fois d'une grande densité. Pour sa masterclass en ouverture de festival, Vincent Duluc recevra le sélectionneur de l'équipe de France : Didier Deschamps. À quelques mois de sa dernière Coupe du monde de football, le propos de "DD" s'annonce particulièrement intéressant. Elle sera placée sous le signe des anniversaires : les 80 ans de *L'Équipe*, les 50 ans de Stade 2 et de l'épopée des Verts de l'AS Saint-Étienne en 1976... « On racontera aussi le titre olympique de Jean Galfione en 1996 à Atlanta, performance ayant entraîné le bouclage le plus tardif de *L'Équipe* à 3h du matin ! », relate Vincent Duluc. Le match France-Irlande (05/02) du tournoi des Six nations sera retransmis au Cinéville et des spécialistes présents dans la salle débrieferont avec les spectateurs. On terminera avec un grand quiz sur le sport entre des journalistes de Canal + et de *L'Équipe*. Jean-Michel Larqué, Dominique Rocheteau, Gérard Holtz, Patrick Chêne, Éric Blanc et beaucoup d'autres sont attendus à Laval, du 3 au 5 février.

festivaljs.fr



▲ Vincent Duluc inaugure le festival avec la tenue d'une masterclass. Après un tête-à-tête avec Jean-Michel Aulas, puis Michel Denisot, il s'apprête à recevoir Didier Deschamps, le sélectionneur de l'équipe de France de football.

pense à l'ambiance, Italie-Irlande à New York en 1994 : un vrai derby entre deux communautés historiques de la ville.

Et à l'inverse, votre pire souvenir ?

C'est plus simple : 2010, Knysna en Afrique du Sud. Une sensation de trahison, de certains joueurs vis-à-vis de l'équipe de France, du football, de la Coupe du monde... La trahison d'un idéal. Un vide absolu. J'avais passé dix jours au Cap, l'une des plus belles villes du monde, pour courir la fin de la compétition. Cela aurait dû être magique... et j'ai déprimé pendant ces dix jours. J'ai vraiment mal vécu cette séquence.

Quel est votre podium des équipes de France ?

Si je combine le niveau de jeu,

la qualité des adversaires et les émotions procurées, je dirais : 2006, pour la qualité exceptionnelle du football et des oppositions ; 1986, avec Platini et ce mémorable France-Brésil. Et j'hésite entre 1998 et 2018 : 1998 pour l'émotion, 2018 pour le jeu.

Et qu'en sera-t-il en 2026 ?

Impossible de le prédire, mais rappelons que la France a disputé quatre des sept dernières finales de Coupe du monde. C'est tout simplement exceptionnel. Ce sera la « dernière danse » de Didier Deschamps, un sélectionneur qui donne toujours sa pleine mesure quand il dispose d'un groupe solide et bien préparé. Ce sera aussi la première Coupe du monde à 48 équipes, avec des 16^{es} de finale. Les repères

changent : attention à ne pas se prendre les pieds dans le tapis dès les premiers tours à élimination directe.

Que connaissez-vous du sport mayennais ?

Je pense évidemment au Stade Lavallois. Mais je dois confesser que Le Basser est sans doute l'un des derniers stades pros où je n'ai jamais mis les pieds... alors que j'ai fréquenté plus de 200 stades en France et plus de 300 dans le monde ! Il va falloir corriger cette anomalie rapidement. Je connais l'histoire du foot français, et le Stade Lavallois en fait partie, avec ses grands noms. Je sais aussi que le club de futsal de Laval est l'un des meilleurs en France. Et le sport mayennais, c'est aussi le cyclisme, avec des champions comme Jacky Durand ou Marc Madiot.

À Gorron, My Pie change de dimension

Plus de consommateurs et plus de distributeurs pour la restauration rapide chaude et de qualité en milieu urbain... My Pie multiplie par 5 son espace de production et recrute pour la confection de produits diversifiés et de qualité.

Son atelier de 2 500 m² à Gorron ne permettait plus de répondre à une demande croissante. Le spécialiste goronnaise du snacking chaud My Pie inaugure une nouvelle usine sur un terrain voisin. 11 000 m² de bâtiments neufs et des lignes de production modernes et automatisées. Un équipement dernier cri, au service de la croissance d'une jeune entreprise à succès (crée en 2017), qui emploie 200 personnes. Bientôt 250, car l'inauguration de la nouvelle usine va de pair avec le recrutement de nouveaux collaborateurs : conducteurs de lignes, opérateurs de production, techniciens de maintenance... Mais aussi des personnels administratifs pour étoffer les fonctions supports.

Pour les consommateurs urbains

Sur un segment du snacking en pleine croissance, avec une offre clé en main (produits cuisinés, meuble de présentation et emballages de maintien au chaud), My Pie a su développer une gamme large, abordable et qualitative (sans additifs



▲ Vue d'une partie des bâtiments.



▲ Les associés de cette belle aventure entrepreneuriale. De gauche à droite : Sébastien Rico, Jean-Rémy Cousin, Adrien Goud et Tom Chegaray.

ni conservateurs), pour s'adapter à l'évolution des mentalités : « *Les consommateurs veulent de l'accessibilité, du prix, de la rapidité et maintenant, de la qualité* », précise Sébastien Rico. « *En nous appuyant sur la moyenne distribution, en milieu urbain, nous avons pu résoudre l'équation et développer notre offre auprès de 3 000 clients, en France et dans le Benelux.* » Un beau volume d'activité déjà, qui peut encore progresser grâce au food service, dans les hôpitaux ou encore les grands stades (My Pie est déjà implantée au Havre et à Angers...). L'effort de créativité de l'entreprise est tout aussi décisif car : « *Les consommateurs veulent se restaurer vite et bien, sans manger toujours la même chose.* » Pizza, croque-monsieur, quiche, tourte, plat cuisiné, gratin, pâtes... De la variété au menu et des recettes qui évoluent.

Huit années de croissance

L'intuition des deux fondateurs, Adrien Goud et Sébastien Rico,

rapportée de leur voyage de fin d'études en Nouvelle-Zélande, s'avère donc payante. Ils ont démarré dans leur cuisine à Paris, pour créer des recettes. Après avoir commencé à livrer les bars de nuit et les festivals, ils ont convaincu Franprix... Tout s'est alors accéléré. La rencontre avec Jean-Rémy Cousin et le parrainage de son entreprise des Rillettes Gorronnaises ont permis de lancer une activité solide, de convaincre les banques et de réunir les conditions de la croissance.

Preuve de cette trajectoire exemplaire, My Pie a été primée en septembre dernier, avec le groupe Casino (partenaire pour le déploiement de son offre) lors des trophées de la Fédération des entreprises et entrepreneurs de France (FEEF). L'entreprise avait déjà été lauréate des trophées La Mayenne Innove en 2023... D'autres étapes importantes vont marquer son développement en 2025 : l'inauguration d'un nouveau site internet et un Tour de France féminin à l'été, où une équipe roulera sous les couleurs Mayenne – Monbana – My Pie ! ●

Fouquet à Vimartin-sur-Orthe : l'indémodable couturier !

Depuis son rachat par le groupe familial JLC en 2020, le spécialiste des systèmes de fermeture souple pour bâtiments préserve un savoir-faire artisanal et original, sans oublier de moderniser ses dispositifs et d'étendre sa zone d'influence.

Indissociable de l'image de Saint-Pierre-sur-Orthe, où elle a été créée par Pascal et Christine Fouquet en 1991, la société éponyme y reste fermement ancrée. Son rachat par le groupe familial breton JLC n'a fait que renforcer cette identité. Désormais elle fait partie intégrante d'un ensemble de cinq entités (en Mayenne et Ille-et-Vilaine) complémentaires par leurs compétences... Bâtiments et stockages d'aliments d'élevage (Coquelin et Bergue), ventilation naturelle (Fouquet), ventilation mécanique (Orela), électronique/automatisation (Ecobel). Fouquet est ainsi engagée dans une dynamique de croissance ininterrompue. « Depuis 5 ans, notre courbe d'activité est ascendante et régulière », précise Karine Foisnet, responsable du site et de ses 14 salariés.

Elle veille au bon déroulement des opérations, tant au rez-de-chaussée occupé par la métallerie traditionnelle et les expéditions, qu'à l'étage où des couturières chevronnées assemblent brise-vent et bâches de fermeture, sur des dizaines de mètres au besoin. Un savoir-faire qui mêle des techniques traditionnelles (couture au fil ou thermosoudée) et de pointe (soudure à ultrasons haute fréquence). Le groupe JLC a préservé un savoir-faire artisanal et original, en développant certains

standards, pour améliorer l'effort de production.

Automatisations et innovations

« Les produits évoluent aussi, pour les adapter au contexte et aux besoins opérationnels », insiste Karine Foisnet. « Il faut suivre l'évolution des modes de construction (matériaux, dimensions) et s'adapter aux évolutions des tâches sur les sites clients. Il est question d'évolution des règles sanitaires, du déploiement sous les bâtiments de systèmes robotisés, mais aussi des besoins d'automatisation pour réduire les astreintes, ce qui passe par une connexion des ouvertures à des stations météo. » La force du groupe permet cet effort d'innovation et d'amélioration continue, doublé d'une accélération commerciale. La diffusion des produits Fouquet sur

tout le territoire national s'appuie sur la création, début 2025, de la société JLC Services, capable de réaliser le montage des dispositifs partout en France, quand le distributeur ne peut l'assurer. L'impact de ce nouveau service est déjà très positif pour Fouquet. Bien que pionnier dans ce domaine, la société doit s'armer contre la concurrence nationale et européenne. « Pour consolider notre position, nous cherchons à capter de nouveaux marchés, en nous adaptant aux très grandes surfaces couvertes, qu'elles servent au stockage de grains ou à toute autre activité », explique Karine Foisnet. Cette dynamique permettra de confirmer le rôle de premier plan de Fouquet dans le secteur agricole. Elle lui donnera aussi une impulsion pour convaincre d'autres typologies d'acteurs économiques. ●



▲ La couture des brise-vent ou bâches de fermeture est réalisée sur plusieurs dizaines de mètres.



▲ Le Majestic à Montsûrs est un cinéma associatif né d'un patronage en 1945. Derrière cette façade qui fleure bon les années 60, le cinéma dispose de 287 places tout confort.



▲ Le complexe du Cinéville à Laval compte 9 cinémas.

Qui veut se faire une toile ?

Le temps n'est pas engageant, les journées sont courtes. Les cinémas constituent un excellent refuge pour passer un moment agréable, en famille ou entre amis. Il en existe 11 en Mayenne, dont 5 associatifs.

L'effervescence règne dans le hall du cinéma Le Trianon au Bourgneuf-la-Forêt où s'achève la 16^e édition du festival du film judiciaire de Laval. Une fois de plus, les bénévoles de ce cinéma associatif ont relevé les manches pour accueillir cet événement départemental porté par Atmosphères 53. « Nous sommes 37 bénévoles à participer au bon fonctionnement du cinéma. Chaque week-end, une

équipe de trois personnes se relaie pour assurer l'accueil du public, la projection du film et assurer la caisse », précise Thérèse Letourneau, l'une des deux co-présidentes, avec Marie-Rose Normand. L'association, qui fêtera son 60^e anniversaire en 2026, fait vivre son cinéma grâce à la projection de films (4 semaines après leur sortie nationale), mais également en entretenant des partenariats conviviaux avec les autres

acteurs culturels du canton : « Nous participons à des festivals, diffusons des films pour les tout-petits, des films d'auteur lors d'événements spéciaux », poursuit Thérèse Letourneau.

Aux côtés des établissements privés, qui accueillent un plus large public et proposent un plus grand nombre de séances et de films à l'affiche, ces cinémas associatifs améliorent l'accès au cinéma pour tous.



▲ On est confortablement installé dans les fauteuils du Trianon.



▲ Une partie des 38 bénévoles de l'association qui font vivre ce joli cinéma de campagne. Au premier rang, les deux co-présidentes.



▲ Le cinéma familial a été inauguré en 1948. En 1966, sa gestion revient à l'association Le Trianon. Pour l'anecdote, *Le Corniaud* fut le premier film diffusé par le cinéma Le Trianon le 11 novembre 1966.

En bref

11 cinémas

Le département compte 5 cinémas associatifs : L'Aiglon à Saint-Pierre-des-Nids, Vox à Renazé, Le Trianon au Bourgneuf-la-Forêt, Le Majestic à Montsûrs et le dernier-né, L'Avant-scène à Laval ; 2 cinémas municipaux : Gorron Cinéma et Cinémajestic à Ernée, 1 cinéma intercommunal (sous délégation de service public depuis le 01/01/2026) : cinéma Yves-Robert à Évron, 2 cinémas privés : Cinéville à Laval, Le Palace à Château-Gontier-sur-Mayenne ; 1 cinéma coopératif : Le Vox à Mayenne.

Soutien

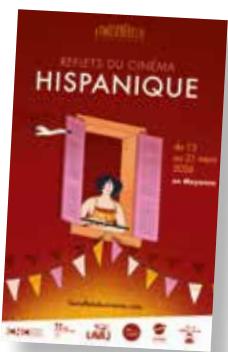
Le soutien du Conseil départemental en faveur du cinéma s'élève à 172 000 €, prioritairement fléché vers l'association Atmosphères 53, dont la mission globale est de promouvoir le cinéma en Mayenne auprès de tous les publics, via une très large diversité d'actions (événements, soutien aux bénévoles, médiation, résidence, art et essai, actions pour les scolaires (collège au cinéma, ciné-enfants, ciné lycéens...))
atmospheres53.org

Des reflets hispaniques

C'est le premier événement départemental consacré au cinéma. En 2026, le festival Reflets du cinéma, proposé par Atmosphères 53, se met au diapason de la langue espagnole en explorant le cinéma des pays hispaniques. De l'Espagne à l'Argentine, du Chili au Mexique, les festivaliers se réjouiront devant une production cinématographique caractérisée par « une très grande diversité et une incroyable richesse. Du réalisme magique aux films politiques, nous tenterons de leur faire découvrir les aspects méconnus, pourtant bien vivants de cette création, en un panorama. Nous ferons également la part belle aux réalisatrices avec des focus sur Carla Simon, Lucrecia Martel, et les réalisatrices costaricaines », annoncent les organisateurs.

Le festival se tiendra du 13 au 21 mars dans les onze cinémas de la Mayenne. Près de 25 000 spectateurs sont attendus pour cette édition soutenue par le Conseil départemental.

lesrefletsducinema.com



La Mayenne ensemble

Un budget solidaire et ambitieux pour 2026

L'élaboration budgétaire est toujours un exercice périlleux et délicat. L'assèchement imposé de nos recettes par l'Etat oblige les collectivités à réviser leurs politiques publiques. Cet examen de confiance entre l'Etat central et les pouvoirs locaux est de plus en plus rugueux. Mais il peut avoir des vertus car même s'il s'effectue de façon verticale, contrainte et à sens unique, il amorce un réexamen des pratiques de nos collectivités.

Dépenser moins et dépenser mieux, constituent plus que jamais nos deux balises de gestion. Sans perdre le sens de notre action et de nos compétences, notre majorité confirme avec force sa volonté de vivifier les solidarités.

Ce budget 2026 en est une nouvelle illustration avec notamment la poursuite du nouveau plan May'Ainés, qui s'amplifie à l'exemple du dispositif May'Prime Adapt qui enregistre plus

de 388 logements adaptés pour 1,2 M€ en 18 mois. Mais aussi avec la mise en œuvre de notre projet d'inclusion et notre ambition autour du handicap. Mais encore, et par exemple, par la finalisation de la réorganisation exigeante de la protection de l'enfance, afin de mieux défendre et accompagner le millier d'enfants mayennais qui nous est confié par la justice ; 55 M€ mobilisés pour ces enfants et une évolution de l'offre d'accueil avec l'ouverture opérationnelle en 2026 de deux nouveaux lieux de vie. De même, nous continuons à agir en faveur de la solidarité territoriale en confortant nos contrats avec les communes et les intercommunalités, mais également en amplifiant notre coordination et notre ingénierie, à l'exemple des défis liés à l'habitat, à l'aménagement numérique ou encore à la santé.

De même l'entretien du réseau routier constitue un réel enjeu, en maintenant 130 km de renouvellement de chaussée, tout en accompagnant les projets locaux, et en préparant l'avenir autour des études sur les axes stratégiques du département.

Par ailleurs nos investissements en faveur de la culture, du sport et de la vie associative sont très largement préservés.

« Agir, pas gémir », cette formule résume assez bien le budget 2026 et la volonté de la majorité d'agir dans une double exigence de justice et d'équité. Nous vous souhaitons une très belle année 2026 !

Jacqueline Arcanger, Joël Balandraud, Nicole Bouillon, Magali d'Argentré, Julie Ducoin, Mickaël Delahaye, Sandrine Galoyer, Benoît Lion, Aurélie Mahier, Louis Michel, Christelle Moussay, Gwénaël Poisson, Olivier Richefou, Sylvain Rousselet, Jean-François Sallard, Vincent Saulnier, Corinne Segrétaïn, Claude Tarlevé, Dominique de Valicourt, Sylvie Vielle

Pour la Mayenne écologique et solidaire

L'attractivité au détriment de la solidarité

Dans un contexte budgétaire contraint, le Département de la Mayenne doit faire des choix. La décision de consacrer 400 000 € par an pendant trois ans, soit 1,2 million d'euros au sponsoring d'une équipe cycliste surprend et interroge les priorités départementales.

Dans le même temps, la Mayenne connaît une hausse de la précarité. Près de 13 000 personnes ont recours à l'aide alimentaire, dont 1 000 étudiants. Les besoins augmentent dans la protection de l'enfance, l'insertion, l'autonomie ou encore la santé. Pour notre groupe, la priorité doit rester l'accompagnement des plus fragiles et la garantie d'un service public de qualité.

Nous ne remettons pas en question

l'importance du sport ni son rôle dans la cohésion sociale mais bien l'utilisation du sponsoring sportif comme moyen d'attractivité. En effet, les bilans des précédents partenariats sportifs sont encore attendus. Ce choix budgétaire privilégie l'image plutôt que la solidarité, c'est un signal politique que nous ne partageons pas. L'attractivité d'un territoire se mesure avant tout dans sa capacité à protéger, accompagner et soutenir ses habitantes et habitants. C'est pourquoi nous nous opposons à ce financement et continuerons à défendre une Mayenne solidaire.

Bruno Bertier, Christian Briand, Antoine Caplan, Nadège Davoust, Christine Dubois, Marie-Laure Le Mée Clavreul, Antoine Leroyer, Stéphanie Lefoulon, Camille Pétron, Antoine Valprémit

Pour l'Alternative

De l'huile dans les rouages

Notre groupe se réjouit du choix du cyclisme, en particulier féminin, pour porter les couleurs de la Mayenne. Ce choix s'inscrit dans une discipline sportive marquante de notre territoire. Donc, ça roule ! Pour rouler mieux, il faut mettre de l'huile dans les rouages. Tous les élus départementaux auraient dû disposer de l'information avant son annonce. Par ailleurs, les propos alarmistes du président sur les finances du département appellent à la cohérence. On ne peut pas dire un jour que ces finances sont à l'os et le lendemain engager 400 000 € par an sur 3 ans !

Élisabeth Doineau, Françoise Duchemin, Jean-Marc Allain, Christophe Langouët

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 26 FÉVRIER
L'Odyssée, retour sur l'aventure

Laval, Hall du Théâtre
 Mar. au vend. de 14h à 18h

JUSQU'AU 28 FÉVRIER
Olga Aleksandrova

Lâme de l'arbre
Craon, La Maison bleue
 ville-craon53.fr

6 MARS AU 18 AVRIL
Cécile Morillon

Fragments cousus
 Craon, La Maison bleue
 ville-craon53.fr



7 AU 22 MARS
Hommage à Pierre Charbonnier et Yves Grudé

Laval (rue du Hameau),
 La Maison rigolote
 aaa53.fr

JUSQU'AU 29 MARS
Le plein des sens et Le bruit des machines

Mar. au sam. de 10h à 12h et 14h à 18h et dim. de 14h à 18h
 Laval, Manas
 musées.laval.fr
 02 53 74 12 30

14 MARS AU 10 AVRIL
Quand le sol devient plafond

Mathilde Lopez
 Mayenne, Chapelle des Calvairiennes
 Mer. de 14h à 17h, sam. et dim. de 14h30 à 18h
kiosque-mayenne.org
 02 43 30 10 16



14 MARS AU 26 AVRIL

Romain Weintzem

Du mer. au dim., de 14h à 19h
 Château-Gontier-sur-Mayenne,
 Le 4bis
le-carre.org
 02 43 09 21 52



JUSQU'AU 26 AVRIL

Comètes

Exposition produite par La Cité de l'Espace de Toulouse.
 Laval, Zoom centre de culture scientifique
zoom.laval.fr
 02 43 49 47 81

3 MARS AU 30 AVRIL

Croisement(s)

Yancouba Badji & Michel Maurice
 Laval, Hall du Théâtre
 Mar. au vend. de 14h à 18h
letheatre.laval.fr

20 MARS AU 2 MAI

Horizon

Grégory Defreyne
 Saint-Berthevin, Le Reflet (Hall et médiathèque)
saint-berthevin.fr
 02 43 69 21 90

15 MARS AU 3 MAI

Cyprien Desrez et Bérénice Nouvel (Résidences d'artistes)

Pontmain, centre d'art contemporain
 Mer. au vend. de 14h30 à 17h, dim. de 14h30 à 17h30
centredartpontmain.fr

LE KIOSQUE MAYENNE

kiosque-mayenne.org
 02 43 30 10 16

5 FÉVRIER

Craquage (Humour)

Mariam Mezadorian
 Mayenne, théâtre municipal,
 20h30



12 FÉVRIER

Cœur avec les doigts (Théâtre)

Cie Mauvais graçon
 20h30
 Mayenne, salle polyvalente, 20h30

11 MARS

Le Loup en slip (Théâtre / bruitage & BD)

Collectif Grand vacarme
 Mayenne, auditorium du Grand Nord, 18h

28 MARS

Mini M.A.D (Danse & musique)

Cie R14
 Mayenne, salle polyvalente, 17h



SAISON CULTURELLE DE CHANGÉ

culture-change53.fr
 02 43 53 34 42

7 FÉVRIER

Mathieu Boogaerts (Chanson)

L'Atelier des Arts Vivants – 20h30



26 FÉVRIER

Fille ou garçon ? (Jeune public)

Marion Rouxin & Éric Doria
 L'Atelier des Arts Vivants – 14h30

6 MARS

Hip-hop, est-ce bien sérieux ? (Danse)

6^e Dimension
 Les Ondines – 20h30



21 MARS

À mes amours (Seule-en-scène)

Adèle Zouane
 L'Atelier des Arts Vivants – 20h30

29 MARS

Peau d'homme (Théâtre d'objet)

La Salamandre
 L'Atelier des Arts Vivants – 17h

3 AVRIL 2026

Distro (Danse)

C'hoari
 Les Ondines – 20h30



**SAISON CULTURELLE
DU PAYS DE CRAON**

Craon, Espace culturel Saint-Clément
paysdecranon.fr
02 43 09 19 89

27 JANVIER
Ailleurs (Ciné-concert)

Cie Anaya
Craon, salle du Mûrier, 20h

1^{ER} FÉVRIER
Sous la table (Théâtre d'ombres, dès 6 mois)

Cie Les Zerkiens
10h, 11h15, 15h et 16h

10 FÉVRIER
Le lac des cygnes (Cirque dansé)

Cie L'Éoliennne
Cossé-le-Vivien, salle du FCC, 20h



6 MARS
Amants (Cirque dansé)

Cie Cirque exalté
Pommerieux, salle Ô gré des loisirs, 20h30

12 MARS
Trop près du mur (Clown, à partir de 13 ans)

Typhus Bronx
20h



9 AVRIL
Cyrano bis (Théâtre)

Collectif Bis
Livré-la-Touche, espace des Lavandières, 20h

**THÉÂTRE LES
3 CHÈNES -
LOIRON-RUIILLE**

theatreles3chenes.fr
02 43 10 25 80

6 FÉVRIER
Parler pointu (Théâtre)

Studio 21
20h30



13 FÉVRIER
Tranzistor, l'émission live (Musique)

20h30



1^{ER} MARS
Murmures de la forêt (Concert dessiné)

Ensemble instrumental de la Mayenne et François Soutif
Festival Monte dans l'bus
16h

20 MARS
Tout tient encore debout (Théâtre)

Anima Compagnie
20h30

9 AVRIL
Le petit détournement (Doublage improvisé)

La Poule
20h30



**SAISON CULTURELLE
DU MONT DES
AVALOIRS**

cc-montdesavaloirs.fr
02 43 30 11 11

10 FÉVRIER
Bien, reprenons ! (Théâtre musical)

Détachement International du Muerto Coco
Javron-les-Chapelles, salle polyvalente, 20h30



4 MARS
Le maniement du fragile (Danse & cirque)

Cie Clube sensible
Pré-en-Pail-Saint-Samson, MFR La Chauvinière, 20h30

19 MARS
Dom Juan... et les clowns (Théâtre)

Cie Miranda
Javron-les-Chapelles, salle polyvalente, 20h30

9 AVRIL
Paris-Istanbul, dernier appel (Théâtre musical)

Les Passionnées du Rêve
Courcitté, salle socioculturelle, 20h30



**LE CARRÉ -
CHÂTEAU-GONTIER-
SUR-MAYENNE**

Théâtre des ursulines
le-carré.org
02 43 09 21 52

3 FÉVRIER
Néon (Danse)

Compagnie Yvann Alexandre
20h30



4 AU 6 FÉVRIER
Hourvari (Cirque)

Compagnie Rasposo
Château-Gontier-sur-Mayenne, chapiteau Saint-Fiacre
19h30 et 20h30 (les 5 et 6)



6 MARS
Landscapes of Eternity (Musique)

Naïssam Jalal
20h30

17 MARS
Subjectif Lune (Théâtre & marionnettes)

Compagnie Les Maladroits
20h30

19 AU 22 MARS
La langue des crêpes (Théâtre)

Compagnie Goémon Goéland
Château-Gontier (foyer rural, le 19), Origné (salle des fêtes, le 20), Coudray (salle des Coudriers, le 21) à 20h30, Peuton (La Peutonnaise, le 22) à 17h



31 MARS

**La montagne cachée
(Théâtre)**

Compagnie Les Dramaticules
20h30

8 AVRIL

Coffre (Marionnettes et objets)

Collectif Label Brut
10h & 18h30



29 AVRIL

Jusqu'au moment où nous sauterons ensemble (Danse & musique)

Compagnie 2Minimum
20h30

LE THÉÂTRE - LAVAL

letheatre.laval.fr
02 43 49 86 30

31 JANVIER

Entrée des artistes (Théâtre)

Madani Cie
20h30

7 FÉVRIER

Soutenir (Danse)

DADR Cie David Drouard
20h30

11 ET 12 FÉVRIER

L'Oiseau de Prométhée (Marionnette)

Les Anges au Plafond, CDN Normandie Rouen
20h30



25 ET 26 FÉVRIER

Pierre-Emmanuel Barré (Humour)

Come-back
20h30

1^{ER} MARS

Le Bleu des arbres (Ciné-spectacle)

Cie Girouette & Trio Nouk's
17h

7 MARS

Izo Fitzroy (Musique)

20h30



12 MARS

On purge bébé ! (Théâtre)

Cie l'envers du décor, Cie Pré-ocoupé
20h30

21 ET 22 MARS

Viscum (Danse)

Cie Les corps projetés
Argentré, salle L'Escapade,
20h30 (le 21) et 17h (le 22)



28 MARS

Saint-Saëns, Mozart (Concert symphonique)

Orchestre national des Pays de la Loire
20h30



1^{ER} AVRIL

Musique de tables (Musique et danse de mains)

Prémises
Laval, Le Quarante, 20h30

2 AVRIL

La nuit transfigurée (Musique, ombres, arts visuels)

Théâtre de nuit, Sextuor La Camerata
20h30

8 AVRIL

Carrément cube (Danse)

Hanoumat Cie
18h



LE REFLET - SAINT-BERTHEVIN

saint-berthevin.fr
02 43 69 21 90

4 FÉVRIER

Klô Pelgag (Concert)

20h30



25 FÉVRIER

Le petit fugitif (Cinéma-concert / jeune public)

Iñigo Montoya – Festival Monte dans l'Bus
14h30

13 MARS

Ne pas pleurer devant un coucher de soleil (Théâtre)

La Bande à Grimaud
20h30

26 MARS

Brasier

Scène ouverte slam
20h



10 AVRIL

L'âge d'or (épisode 1 : L'arrière-pays) (Théâtre)

3615 Dakota & Les 3 points de suspension
20h30

LES ANGEOISES - BONCHAMP

lesangenoises.fr
02 43 91 45 10

19 FÉVRIER

Les Hommes viennent de Mars et les Femmes de Vénus (Humour)

20h

23 FÉVRIER

Égo le cachalot prend le large (Jeune public)

Festival Monte dans l'bus
15h

27 ET 28 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS

Allez, on danse ! (Théâtre)

Les Bouches décousues
20h30 et 15h (le 1^{er})

6 MARS

Géralmy Crédeville (Humour)

Enchanteur
20h30



19 MARS

Elie Semoun (Humour)

Cactus
20h



3 AVRIL

**Sortez-moi de là
(Comédie)**

20h30

**SAISON CULTURELLE
DU BOCAGE
MAYENNAIS***Gorron, espace culturel Colmont
bocage-mayennais.fr
02 43 08 47 47*

29 JANVIER

**Une vie sur mesure
(Théâtre et musique)**Scènes plurielles
20h

12 FÉVRIER

**Dans la peau de Cyrano
(Théâtre)**Cie Qui va piano
20h

24 MARS

**Bien, reprenons
(Théâtre musical)**Département International du
Muerto Coco
Landivry – Salle polyvalente – 20h**SAISON CULTURELLE
DE L'ERNÉE***Ernée, espace Clair de lune
lernee.fr
02 43 05 98 80*

12 FÉVRIER

Téléphomme (Concert)Tribute du groupe Téléphone
20h30**SAISON CULTURELLE
DU PAYS DE MESLAY-
GREZ***www.paysmeslaygrez.fr
06 40 75 48 86*

5 MARS

**L'étrange odyssée
(Théâtre)**Cie Cours toujours
Villiers-Charlemagne, espace
Corail, 20h30

13 MARS

Amants (Danse)Cie Cirque exalté
Villiers-Charlemagne, espace
Corail, 20h30**SAISON CULTURELLE
DES COËVRONS***Pôle culturel des Coëvrons
coevrons.fr
02 43 01 94 76*

12 FÉVRIER

**Tout tient encore debout
(Théâtre)**Anima Compagnie
Évron, salle des fêtes, 20h30

2 AVRIL

**Une peau plus loin
(Théâtre, récit & musique)**La Farouche compagnie
20h30

10 AVRIL

**Accroche-toi si tu peux
(Jonglage)**Cie Les invendus
20h30

17 AVRIL

**Les gros patinent bien
(Théâtre humoristique)**Olivier Martin-Salvan et Pierre
Guillois
Évron, salle des fêtes, 20h30**6PAR4 (LAVAL)***6par4.com
02 43 59 77 80***12/02 :** Des Demonas + Dion
Lunadon, 20h**13/02 :** Demen, 23h**20/03 :** Cedric Burnside,
20h30 **21/03 :** Me and My friends
+ Ptit Fat & friends, 20h30**26/03 :** Kulturr, 20h**02/04 :** St Graal + Vera, 20h**02/04 :** St Graal + Vera Daisies,
20h**04/04 :** Terrenoire, 20h30**09/04 :** Resolve, 20h**ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES***archives.lamayenne.fr
02 43 59 10 90*

EN FÉVRIER, MARS ET AVRIL

Les Samedis de l'histoire**07/02 :** Sébastien Bluteau, le
château de la Villaudray. Rénover
en respectant plus de 2 000 ans
d'histoire**07/03 :** Élise Druart et Lydie
Trouillard, faire l'histoire des
femmes : mobiliser les sources
archivistiques des Archives de la
Mayenne**25/04 :** Néo Goussé, l'activité du
tribunal militaire allemand de
Laval (1940-1944)
Laval, Archives de la Mayenne,
14h30 (entrée libre et gratuite)

23 FÉVRIER

**Futsal - Ligue des
champions**Quarts de finale aller
Étoile lavalloise Mayenne FC -
Semey (Kazakhstan)
Laval, Espace Mayenne,
20h30 (match joué à guichets
fermés)23 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS**Festival Monte dans l'bus**Une programmation pour les
enfants (mais pas uniquement !)
à Laval (Le Quarante et
Le Théâtre), Changé (L'atelier des
arts vivants), Bonchamp-lès-Laval
(Les Angenaises), Saint-Berthevin
(Le Reflet), Loiron-Ruillé (Théâtre
Les 3 Chênes) et L'Huisserie
(Espace du Maine).*Toutes les infos : 6par4.com*

28 ET 29 MARS

**Tour cycliste du Bocage
et de l'Ernée 53**Épreuve internationale U19
Samedi à Saint-Hilaire-du-Maine,
course en ligne
Dimanche à Oisseau, contre-la-
montre le matin et étape en ligne
l'après-midi
Course féminine le 28 à Saint-
Hilaire-du-Maine
*otbe53.com*1^{ER} AVRIL**Mathilde Reuzé
(Violoncelliste)**Récital avec le pianiste Kim
Bernard
Mayenne, théâtre municipal
(horaire à consulter)
mathildereuzecello.com**À VOS AGENDAS**

15 ET 16 FÉVRIER

**Un regard en coulisse
(Théâtre)**

Cie Reflets de scènes

Sous la direction artistique de
Yannick Christ, cette troupe
regroupe des comédiens dont
quelques-uns ont « ce petit plus
qui les rend inoubliables ».
19h (le 15) et 15h (le 16)
Laval, Le Quarante (rue du Britais)
*Réservations au 02 43 56 66 63 ou
refletsdescene53@gmail.com*

9 AVRIL

CyclismeRégion Pays de la Loire Tour
Arrivée à Sainte-Suzanne-et-
Chammes de la 3^e étape
regionpaysdelaloire-tour.fr

Festival du Premier roman : la Mayenne célèbre la littérature émergente

Du 26 au 29 mars au Quarante à Laval se tiendra la 33^e édition du Festival du Premier roman et des littératures contemporaines. Organisé par Lecture en Tête, avec le soutien du Conseil départemental, cet événement met à l'honneur des primo-romanciers. La sélection 2026 compte 18 premiers romans. Seront présents 17 des 18 auteurs sélectionnés, mais également des écrivains plus confirmés parmi lesquels Sorj Chalandon, Arno Bertina, Guillaume Poix, Marie Charrel, Gregory Le Floch, Antoine Mouton, Yahia Belaskri ou encore Carole Martinez, la présidente du Prix littéraire du deuxième roman. Le comité de lecture mayennais fait souvent de bons choix : deux auteurs révélés par le festival ont, en effet par la suite, décroché le prestigieux Prix Goncourt, Mohammed Mbougar Sarr en 2021 pour *La plus secrète mémoire des hommes* et Brigitte Giraud en 2023 pour *Vivre vite*. Les romans en lice sont disponibles à la lecture dans une quarantaine de bibliothèques et médiathèques partenaires. Au programme : cafés littéraires, rencontres, lectures, dédicaces, exposition « 18 premiers romans 18 artistes » et projections. Entrée libre et gratuite. ●

festivalpremierroman.fr



Rencontres BD et prix Bull'Gomme 53

Le rendez-vous est très attendu par les amoureux du 9^e art. Parions qu'ils seront encore nombreux à se rendre à cette 19^e édition les 28 et 29 mars aux Ondines à Changé. Organisées par l'association Alabd, la librairie M'Lire, la ville de Changé et la Bibliothèque départementale, ces rencontres proposent des échanges avec les auteurs, des expositions, des ateliers et des séances de dédicaces. Très prisé des enfants, le rendez-vous est aussi le leur avec la remise du prix Bull'Gomme 53. Ce prix récompense leur bande dessinée préférée et pour laquelle ils ont voté, ou pas, après une lecture assidue des œuvres en compétition et disponibles à la lecture dans le réseau des bibliothèques et de médiathèques de la Mayenne. ●



Les billets pour les championnats de France de tennis de table s'arrachent !



La billetterie des championnats de France de tennis de table, qui se tiendront à Laval du 12 au 14 juin à Espace Mayenne, a été prise d'assaut ! En moins de 72 heures, les billets pour les finales, qui se joueront le dimanche, avaient presque tous trouvé preneurs.

Un engouement inédit, porté par la présence annoncée des frères Lebrun, devenus des références du sport français et plus généralement par la bonne santé de ce sport. Depuis 2024 et les JO de Paris, le tennis de table mayennais enregistre une progression de ses licenciés (2 800). Il reste toujours des places en vente pour les matches du vendredi et samedi matin. ●

espace-mayenne.fr

Robert Tatin, un artiste dans la fleur de l'âge 1947/1950

Un cycle d'expositions temporaires retraçant de manière chronologique le parcours artistique de Robert Tatin a été initié par le Département en 2025. Après le premier volet « Naissance d'un artiste », le second, « Un artiste dans la fleur de l'âge », propose articles de presse, courriers, photographies, peintures, céramiques et dessins issus des collections du musée, autant de témoignages qui replacent l'artiste à un moment déterminant de son parcours partagé par les ambitions et les espoirs d'après-guerre. Ces œuvres et documents d'archives évoquent l'évolution d'un amateur éclairé qui, en quelques années, s'affirme parmi les artistes d'avant-garde à l'aube de la seconde moitié du XX^e siècle.

14 février au 7 juin, musée Robert-Tatin à Cossé-le-Vivien. ●

patrimoine.lamayenne.fr ; 02 43 98 80 89



Pour le droit des femmes

La saison culturelle des 3 Chênes à Loiron-Ruillé propose une programmation spéciale à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Plusieurs temps forts rythmeront cette journée : coin lecture en accès libre tout l'après-midi, l'exposition *Au fil des femmes*, une rencontre avec l'autrice Violaine Bérot (14h45), un concert a cappella avec Les filles de Voix (15h45) et pour conclure, le spectacle musical *La vie en vrai des Louves à Minuit*, un hommage à la chanteuse, Anne Sylvestre (16h15, entrée payante). Nominée aux Molières 2025, ce spectacle est une déclaration d'amour au répertoire de la chanteuse décédée en 2020, une artiste engagée pour le droit des femmes. ●

les3chenes.com

Plongez dans l'IA et la réalité virtuelle à Laval !

Le West Data Festival, plus grand événement de l'Ouest dédié à l'IA et à la Data, revient pour sa 8^e édition du 10 au 12 mars à Espace Mayenne, Laval. Trois jours de conférences, démos et rencontres pour explorer l'intelligence artificielle et ses enjeux. À noter le mercredi soir, une soirée ludique pour le grand public autour des problématiques liées à l'IA dans notre société. Nouveauté : du 7 au 9 mars, à l'Avant-Scène, un festival de courts-métrages créés par IA.

Toujours à Espace Mayenne, place aux technologies immersives avec Laval Virtual, du 8 au 10 avril : conférences, expositions, networking et la remise des Laval Virtual Awards aux meilleures solutions de réalité virtuelle. Pas moins de 6 000 visiteurs et 40 nationalités attendus. Temps forts : ouverture du salon, soirée conviviale « Laval Virtual Party » et cérémonie des prix. ●

westdatafestival.fr - laval-virtual.com

Concours international de piano à Mayenne : du bonheur pour les esgourdes !



Après une édition 2025 couronnée de succès avec 80 candidats de 20 nationalités et la victoire de Yuwen Yu, le Concours international de piano de Mayenne se déroulera du 23 au 26 avril, dans le théâtre de la ville. Candidats et candidates, âgés de moins de 33 ans, seront évalués par un jury lors d'une première épreuve éliminatoire (23 au 25 avril) et lors d'une finale (26 avril). Depuis

sa création en 2008, ce concours est désormais considéré comme un tremplin pour de jeunes talents, dont certains brillent aux concours Chopin ou Van Cliburn. Le Conseil départemental est un partenaire privilégié du concours. Le premier prix remis au lauréat du concours porte d'ailleurs sa marque et est doté de 4 000 euros. ●

concourspianomayenne.fr



Scannez-moi pour suivre nos réseaux sociaux !

MAYMAG est une publication du Conseil départemental de la Mayenne : Hôtel du département – Direction de la communication et de l'attractivité – 39 rue Mazagran CS 21429 – 53014 Laval cedex – **Tél.** : 02 43 66 53 12 – **Courriel** : maymag@lamayenne.fr – **Directeur de la publication** : Olivier Richefou – **Rédacteur en chef** : Jean-Luc Savary – **Rédacteurs** : Barbara Boisnard (Reda Concept) ; Armel de Sansal (Mis en lignes) – **Mise en pages** : Agence Scoop communication 15471-MEP – **Impression** : Agir Graphic (Laval) – **Tirage** : 164 000 exemplaires – numéro ISSN 2646-6430 – **Diffusion et routage** : Mediaposte, Handiprint, entreprise adaptée. **Crédits photos** : Direction de la communication (Pauline Launay, Jean-Luc Savary, Clément Girard, Adrien Morel, Clara Perrochon, Thibault Durand) ; Marie Rouge (Une de couverture) ; Emmanuel Pain ; Katarzyna Bialasiewicz ; entreprise My Pie ; Barbara Boisnard ; Vincent Delesvaux ; Marc Betton/Box2Box ; Banque alimentaire de la Mayenne ; Baptiste Houssemaire ; Au loin de la rue/La Station ; Communauté de communes des Coëvrons ; Festival du journalisme sportif ; entreprise Fouquet ; cinéma Le Trianon ; Thomas Maheux/ ASO ; Cécile Morillon ; Marie Charbonnier ; Fabien Debrabandere ; 2BS ; Fondation du patrimoine ; Albane photographe ; Hichem Dahes ; Margaux Martins ; Fabienne Rappeneau ; Roland Gigoï ; Matthias Mueller ; Jessie Nottola ; droits réservés. *MayMag* est consultable et téléchargeable sur lamayenne.fr

Mayenne - Monbana - My Pie, une alliance locale qui roule

Le Département a officialisé son partenariat avec une équipe cycliste professionnelle féminine. Deux entreprises mayennaises, Monbana et My Pie, s'associent à cette aventure aux côtés de Laval Cyclisme 53, le club support.



▲ Tous les représentants des partenaires autour de la coureuse Justine Gégu et à sa droite, Jean-Christophe Barbotin, le manager général.

A près la voile, le vélo ! Pour poursuivre sa politique d'attractivité et de promotion de la marque Mayenne, le Conseil départemental a choisi d'associer son image à celle d'une équipe cycliste professionnelle féminine ProTeam (2^e division). Un choix logique, motivé par plusieurs raisons, comme l'a rappelé le président du Département, Olivier Richefou : « Nous sommes fiers de contribuer au développement du sport féminin, et notamment du cyclisme qui, depuis quelques années, connaît un regain d'intérêt auprès du grand public. Les audiences télévisées remarquables et le succès du Tour de France féminin en témoignent. Le cyclisme féminin est une discipline financièrement accessible pour notre Département et représente un engagement à la hauteur de nos ambitions (400 000 € par an pendant trois ans). Ce partenariat est aussi

l'expression d'un ancrage local, avec la présence à nos côtés de deux entreprises mayennaises, Monbana et My Pie, ainsi que de Laval Cyclisme 53. Enfin, avec ce projet, le Département, terre de cyclisme par excellence, contribue à affirmer encore davantage l'identité mayennaise. »

La belle histoire de Justine Gégu

Au cours des trois prochaines saisons, douze coureuses professionnelles silloneront les routes françaises et européennes en participant aux courses du calendrier international, avec en ligne de mire le Tour de France Zwift en août. L'équipe, baptisée Mayenne - Monbana - My Pie, reprend la structure professionnelle de l'ancienne formation Win Space Orange Seal (basée en Charente-Maritime), en conservant une partie de l'effectif 2025 et l'encadrement technique, placé sous la responsabilité du manager général Jean-Christophe Barbotin.

Parmi les coureuses figurera la Mayennaise Justine Gégu, qui vit un véritable conte de fées : « Quand j'ai signé en juin dernier mon premier contrat avec la formation Win Space Orange Seal, j'étais loin d'imaginer que six mois plus tard, j'aurais l'opportunité de porter les couleurs de mon département. C'est incroyable, ce concours de circonstances, et j'en suis très heureuse et fière ! », a confié la jeune femme de 26 ans, originaire de Méracq et ancienne élève de la section sportive cyclisme du collège Emmanuel de Martonne à Laval. L'équipe, qui a ouvert sa saison lors du Challenge de Majorque en Espagne, s'apprête désormais à disputer les plus grandes courses féminines du calendrier. ●



▲ Le Tour de France féminin Zwift se disputera du 1^{er} au 9 août 2026.

La ferme de la MAYENNE

revient à Paris

62^e

SALON
INTERNATIONAL
DE L'AGRICULTURE

DU 21 FÉV. AU 1^{ER} MARS 2026

HALL 7.2



ANIMATIONS TOUS LES JOURS

Plus d'infos sur lamayenne.fr

